

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Sciences du langage
Titre

Traces de l'oralité dans les contes écrits de Praline Gay-Para dans *Les contes curieux des quatre coins du monde*

Exemples de 7 contes (Proche-Orient /Occident/Afrique)

Approche discursive et socio –didactique



Présenté et soutenu publiquement par
ZENGUILA Karima

Directeur de mémoire
Dr. KASMI Hafida

Jury

Benaoumeur KHEL-FAOUI	MCA , UKMO	Président
Hafida KASMI	MCA, UKMO	Rapporteur
Fatma Zohra CHER-FAOUI	MCA , UKMO	Examineur

Année universitaire : 2023-2024

**Traces de l'oralité dans les
contes écrits de Praline Gay-
Para dans *Les contes curieux
des quatre coins du monde***

Exemples de 7 contes (Proche-Orient /Occident/Afrique)

Approche discursive et socio –didactique

Mémoire présenté et soutenu publiquement par

ZENGUILA Karima

Dédicace

Je dédie ce mémoire à mes chers parents qui ont été toujours à mes côtés et m'ont toujours soutenu tout au long de ces longues années d'études. En signe de reconnaissance, qu'ils trouvent ici, l'expression de ma profonde gratitude pour tout ce qu'ils ont consenti d'efforts et de moyens pour me voir réussir dans mes études.

A ma seule sœur et ses fils

A mes précieux frères,

A ma grand-mère que nous a disparu,

A mes amies et tous les gens qui me connaissent et que je connais en particulier, à mes oncles et mes tantes. Et à tous ceux qui aiment le bon travail et ne reculent pas devant les obstacles de la vie.

KARIMA

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de recherche 'Mm.Kasmi Hafida' de m'avoir aidée à développer ce

travail de recherche et de m'avoir conseillée et orientée.

Je remercie tous les enseignants du département de français pour leur disponibilité et leur enseignement précieux.

Un merci particulier à mes parents, ma sœur, et mes frères pour leur encouragement et leur soutien jusqu'au dernier moment.

Un grand merci à mes amis, mes collègues, et à tous ceux qui ont participé de loin ou de près dans la réalisation de ce modeste travail.



Table des matières

Table des matières

Dédicace	I
Remerciements.....	II
Introduction générale	7
Chapitre 1. De la littérature à Praline ... Erreur ! Signet non défini.	
Introduction	11
1.1. Littérature et Oralité	12
1.1.1. Littérature	12
1.1.2. L'Oralité	14
1.1.3. La relation entre la littérature et l'oralité	18
1.2. Conte orale VS conte écrit.....	20
1.2.1. L'écrit	20
1.2.2. L'oral.....	21
1.2.3. Le conte	22
1.2.4. L'entrelacement oral-écrit	23
1.3. Praline Gay-Para : une conteuse de monde entier.....	25
1.4. Le conte merveilleux : Un espace exotique et une passerelle didactique.	26
1.5. Intérêts socio-didactiques.....	27
1.5.1. Reconstruire le rappel à l'écrit et à l'oral.....	28
1.5.2. Favoriser l'approche intégrée de l'oral à l'écrit.....	30
Conclusion.....	32
Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline	33
Introduction	34
2.1. Présentation et analyse du corpus	35
2.1.1. Présentation des contes.....	355
Tableau °1 : Présentation des contes	388
2.2. Analyse des traits discursifs et des aspects sociolinguistiques du corpus	399
Tableau °2 : Les registres de langues.....	42
Figure 1 : Les registres de langue.....	42
Tableau °3 : Tonalité.....	455

Table des matières

Tableau °4 : Formes de discours	477
Figure °2 : Les formes de discours.....	488
Tableau °5 : Eloquence des mots et des expressions dans les contes	51
Tableau °6 : L'onomatopée.....	51
Tableau °7 : L'expression idiomatique	51
Tableau °8 : Mots indécents	52
Tableau °9 : Traces socio-culturelles.....	58
Conclusion.....	59
Conclusion générale.....	60
Références bibliographiques.....	63
Annexes.....	66
Annexe°1 : La conteuse Praline Gay-Para	67
Annexe°2 : La première et la quatrième page de corpus	68
Annexe°3 : La chair de la langue.....	68
Annexe°4 : En prière à l'envers	69
Annexe°5 : Le prince devenu femme.....	69
Annexe°6 : Doucement, Mon ami.....	71
Annexe°7: Les yeux d'Alexandre le grand.....	71
Annexe°8 : Le coyote vire sa queue	72
Annexe°9: Les deux amis de Bagdad	72
Résumé.....	74



Introduction générale

Introduction générale

L'oralité désigne l'ensemble des caractéristiques linguistiques propres à l'oral, telles que l'usage de l'intonation, du débit de parole, des pauses, des répétitions. Ce concept est souvent associé à la transmission des savoirs oraux, des traditions populaires et des récits mythiques. « L'oralité est le mode culturel premier et fondamental de toutes les civilisations, on pourrait presque dire un mode 'naturel' »¹.

En effet, L'oralité en tant que mode culturel premier et fondamental, a joué un rôle central dans toutes les civilisations humaines. Elle est souvent considérée comme le mode de communication le plus naturel, se manifestant dans les interactions quotidiennes, les récits, les chants et les traditions orales. Même avec l'apparition et la diffusion de l'écriture, l'oralité n'a pas été supplantée ; elle continue à occuper une place prépondérante dans la culture. Avec l'introduction de l'écriture, de nombreuses cultures ont intégré les deux modes de communication. L'écriture a permis de fixer le langage, de codifier les lois, de transmettre le savoir de manière plus durable et précise.

Cependant, l'oralité a continué à jouer un rôle primordial, notamment dans les contextes où l'interaction humaine et l'émotion sont primordiales, comme dans la poésie, les discours, et les traditions orales. Aujourd'hui, l'oralité reste un vecteur important de culture même à l'ère numérique. Les technologies modernes, comme les podcasts, les vidéos en ligne, et les applications de messagerie vocale, témoignent de la persistance et de l'adaptation de l'oralité dans notre société contemporaine. La coexistence de l'oralité et de l'écriture montre la complémentarité des deux modes de communication, chacun apportant ses propres avantages et répondant à des besoins différents.

Bien que , l'oral et l'écrit soient deux modes de communication distincts, ils peuvent interagir et se compléter. Par exemple, un discours oral peut être transcrit à l'écrit pour en conserver une trace écrite, ou un texte écrit peut être lu à voix haute pour être partagé de manière orale. Certains genres littéraires, tels que les contes, les poèmes épiques ou les pièces de théâtre, peuvent être conçus pour être récités à voix haute, mêlant ainsi les caractéristiques de l'oralité et de l'écrit.

¹ BAUMGARDT, U, DERIVE, J. (2008). *Littérature orales africaines : Perspectives théoriques et méthodologiques.chap.1, L'oralité, un mode de civilisation (p.30)*. Edition KAR-THALA.ISBN78811100209.

Introduction générale

Alors, le langage pose et suppose l'autre. Immédiatement, la société est donnée avec le langage et l'inverse. La société à son tour ne tient ensemble que par l'usage commun de signes de communication. Ainsi, chacune de ces deux entités, langage et société, implique l'autre.

Le présent travail porte sur **Les marques de l'oralité** ; cette représentation de l'oral aborde l'étude des marques linguistiques et la représentation des phénomènes oraux dans des supports écrits.

Pour ce faire, nous avons choisi comme **corpus** le recueil de contes de Praline Gay-Para *les contes curieux des quatre coins du monde* ; un ensemble de contes collectés par l'aventurière et la conteuse lors de ses voyages et dont le choix dans la présente recherche s'est portée sur 3 pays ; à savoir le Proche-Orient, l'Occident et l'Afrique.

A partir de ces constats, **une problématique** de recherche a pu être dégagée :

- -Comment se manifestent les marques de l'oralité dans les contes écrits de Praline Gay ?

Et les questions sont :

- - Pourquoi insistons-nous sur l'oralité dans ces contes ? Quelle relation entretient-il l'oral avec l'écrit ?

Pour répondre à ces questions nous proposons **les hypothèses** suivantes :

- -Les marques de l'oralité se manifestent par la corrélation entre oral /écrit et soulignent la présence des effets de transcription, de traduction et d'adaptation.
- -L'oralité est un système codé véhiculant plusieurs valeurs, des aspects du patrimoine culturel, pensées et modes de vie.


Le présent travail a donc pour **objectif** d'étudier la manifestation et le fonctionnement de l'oralité dans les contes afin de capturer des récits personnels, des anecdotes et des émotions, de comprendre le passé de certaines nations et de permettre aux étudiants de développer des compétences linguistiques de manière plus holistique et renforcer leur compréhension et leur expression dans la langue cible de manière plus complète.

Notre étude s'inscrit dans une **approche interdisciplinaire** qui est une approche discursive et socio-didactique. Autrement dit ; l'aspect discursif c'est pour analyser les discours où se trouvent les marques d'oralité au recours de la lexicologie, la stylistique et la morphosyntaxique. Et la sociolinguistique c'est pour étudier la relation

Introduction générale

de la langue dans les trois pays en fonction du corpus choisi. Finalement, la didactique c'est pour la connaissance et l'apprentissage de la pensée.

Le travail **est réparti en deux chapitres**. Le premier chapitre est théorique, il servira à la mise en place des concepts et approches nécessaires à l'analyse. Le second chapitre est pratique. Nous y analyserons le corpus à la lumière des différents concepts et théories. Nous achèverons notre étude par une conclusion générale qui reviendra sur les principaux résultats.



Chapitre 1. Considérations Théoriques

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons mettre en lumière quelques concepts clés qui déterminent notre recherche sur « les traces de l'oralité ». Nous aborderons la relation entre la littérature et l'oralité, ainsi que la distinction entre l'oralité et l'écriture. Nous explorerons également la dualité du conte, à la fois oral et écrit. Ensuite, nous examinerons la vie de l'auteur ' Praline Para-Gay afin de comprendre les mécanismes de la collecte de ses contes. Enfin, nous expliquerons de façon très claire le conte merveilleux et son importance dans notre analyse.

1.1. Littérature et Oralité

La littérature et l'oralité sont profondes et complexes, la relation entre les deux est une symbiose dynamique qui remonte à l'aube de la civilisation. Avant l'avènement de l'écriture, les récits, les légendes et les traditions étaient transmises de génération en génération par la voie orale. Même après l'apparition de l'écriture, la tradition orale a continué à influencer la littérature, en façonnant son rythme, sa structure et son langage. De nos jours, la littérature orale persiste à travers diverses formes telles que le conte, la poésie, démontrant ainsi son importance continue dans notre monde moderne.

1.1.1. Littérature

La Littérature est un domaine très vaste car elle englobe une gamme incroyablement large de formes d'expression écrites, allant de la poésie à la prose en passant par le théâtre, les romans, les essais et bien plus encore. Elle explore les dimensions les plus profondes de l'expérience humaine, capturant les émotions, les idées et les histoires qui façonnent notre monde. Que ce soit pour divertir, instruire, inspirer, ou provoquer la réflexion, la littérature offre un terrain fertile pour l'exploration créative et intellectuelle.

« La littérature ‘ désigne en son sens premier l'ensemble des textes et en un sens associé, les savoirs dont ils sont porteurs. Le sens moderne renvoie à l'ensemble des textes ayant une visée esthétique ou, en d'autres termes, à l'art verbal ».²

Effectivement, le premier sens du terme ‘littérature’, désigne l'ensemble des textes écrits, tandis que dans un sens associé, il englobe les connaissances et les idées véhiculées par ces textes. Dans un sens plus moderne, il renvoie à l'ensemble des textes ayant une dimension esthétique, souvent désignés comme ‘art verbal’.

D'autres, voient dans la littérature l'ensemble des pratiques et des institutions concernés par les œuvres reconnues, et séparent la ‘littérature’ entendue de la sorte (ainsi Barthes a-t-il pu affirmer que ‘la littérature c'est ce qui s'enseigne sous ce nom.’³

² ARON, P. DENIS SAINT, J. A, VIALA. (2002mai). *Le dictionnaire du littéraire* (p.336).ISBN2130516904. France: Edition.

³ *Ibid.* (p.336).

Chapitre 1. Considérations Théoriques

En effet, cette pensée élargie de la littérature englobe non seulement les œuvres littéraires elles-mêmes, mais aussi les activités humaines et les institutions qui les entourent.

Selon Barthes, ‘la littérature ‘ est ce qui est désigné sous ce terme, ce qui suggère une dimension sociale et culturelle plus large que simplement les textes écrits.

-« La notion de littérature générale désigne les facteurs communs (invariants, ou constantes) qui réunissent, à travers le temps et l’espace, les diverses pratiques de la littérature ».⁴

Bien évidemment, le concept de littérature générale met en avant les caractéristiques communes qui relient les différentes techniques littéraires à travers le temps et l’espace. Ces invariants ou constantes permettent de définir ce qui constitue la littérature en tant que phénomène culturel et artistique universel.

Le premier ouvrage à préciser le vocable est le ‘ cours analytique de littératures générale (1817) de Népomucène Lemerrier’. Il se fonde sur une taxinomie des genres et définit la littérature comme la synthèse des qualités et des conditions de chacune des parties ou chasse composant les belles – Lettres.⁵

Alors, à partir de cette citation nous trouvons que Le ‘Cours Analytique de Littérature Générale de Népomucène Lemerrier en 1817 semble donc être l’un des premiers ouvrages à préciser le vocable et à proposer ‘une taxinomie’⁶ des genres littéraires, définissent la littérature comme la synthèse des qualités et des conditions de chaque partie des belles-Lettres.

La littérature générale cède la place à la notion d’histoire générale qui, selon la proposition de Ferdinand Brunetière, subordonne L’histoire d’une littérature particulière à l’histoire d’une littérature particulière à l’histoire générale de la littérature européenne ⁶.

Donc, la notion d’histoire générale a pris de l’importance, notamment avec la proposition de Ferdinand Brunetière .Selon lui, l’histoire d’une littérature particulière est subordonnée à l’histoire générale de la littérature européenne. Cela souligne l’importance de replacer chaque littérature nationale ou spécifique dans le contexte plus large de l’évolution littéraire européenne.

⁴ARON, P. DENIS SAINT, J. A, VIALA. (2002mai). *Le dictionnaire du littéraire* (p.339). ISBN2130516904. France: Edition.

⁵ *Ibid.* (p.339).

⁶ Une taxinomie est un système de classification qui organise des éléments en groupes hiérarchisés. Dans la biologie, par exemple, elle classe les organismes vivants en catégories comme mes domaines règnes, phylums, classes, ordres, familles, genres et espèces.

Chapitre 1. Considérations Théoriques

La littérature écrite puise abondamment dans ce fonds traditionnel. Depuis la Bible, la littérature épico-héroïque prend sa source dans des chansons et des légendes et elle utilise des techniques de composition propres à la tradition orale (notamment à la génécologies).⁷

La littérature écrite s'inspire largement de la tradition orale, remontant jusqu'à la Bible, où les épopées et les héros trouvent leur origine dans des chants et des légendes. Ces récits utilisent souvent des techniques de composition propres à la tradition orale, comme la génécologie.

1.1.2. L'Oralité

En effet, l'oralité est un outil de communication essentiel qui permet la transmission d'information, de connaissances, de traditions, et même d'émotions entre les individus. Elle favorise également l'épanouissement en permettant l'interaction directe entre les personnes, le partage d'expériences et de récits de vie, ainsi que le renforcement des liens sociaux et culturels au sein d'une communauté.

L'oralité est un mode de communication fondé sur la parole humaine et sans autre moyen de conservation que la mémoire individuelle. Par extension, l'oralité désigne ce qui dans le texte écrit, témoigne de la parole et de la tradition orale⁸.

Aussi, l'oralité est fondée sur la transmission des connaissances et des traditions, des informations sont transmises exclusivement par la parole humaine, sans utiliser de supports écrits, et reposent entièrement sur la capacité de mémorisation des individus impliqués qui témoignent de la parole et de la tradition orale dans notre recherche de 3pays différents (le proche orient/l'occident) et l'Afrique. Cela peut inclure des caractéristiques telles que des expressions idiomatiques, des rythmes narratifs similaires à ceux de la parole, des répétitions, des formules rituelles.

« D'autre part, la prononciation, l'action et la mémoire font partie de la rhétorique et codifient un usage efficace de la Parole »⁹.

Puis, la rhétorique englobe la prononciation, l'action et la mémoire, sont très essentiels et efficace de la parole. Ces éléments permettent de donner du poids et de la persuasion à un discours en captivant l'auditoire et en transmettant le message de façon mémorable.

⁷ ARON, P. DENIS SAINT, J. A, VIALA. (2002mai). *Le dictionnaire du littéraire (p.411)*. France: Edition .ISBN2130516904.

⁸ *Ibid (p.411)*.

⁹ *Ibid (p.411)*.

Chapitre 1. Considérations Théoriques

Nous trouvons dans notre recherche des traces d'oralité provenant des trois pays à savoir le Proche-Orient, l'Occident et l'Afrique. Sachant que chaque pays se caractérise par plusieurs traditions et habitudes comme les cérémonies des mariages, les plats et le plus important son oralité qui les possède.

Tout au long de la première modernité (XVII^e-XVIII^e), oralité et recours à l'écrit (notes, canevas) se mêlent dans les genres qui relèvent de l'éloquence (oraison, sermon éloge) tandis que les formes poétiques brèves prisées dans les salons (chansons, proverbes, ...) Dissimulent les traces de leur préparation écrite.¹⁰

Pendant, la première modernité, nous observons une interaction entre l'oralité et le recours à l'écrit dans différents genres littéraires.

D'une part, dans les genres relevant de l'éloquence l'oralité est au premier plan. D'autre part, nous trouvons des formes poétiques brèves comme les chansons et les proverbes. Bien que ces formes puissent sembler spontanées et orales, elles étaient souvent le résultat d'une préparation écrite.

Ainsi, même si l'oralité était valorisée dans de nombreux contextes, le recours à l'écrit était souvent présent en coulisses que ce soit sous la forme de notes ou de compositions Poétiques élaborées à l'avance.

Assurément, la dualité de ' l'écrit et l'oralité' ces deux modes de communication sont complémentaires et jouent des rôles essentiels dans la transmission et la conservation des savoirs et des cultures.

Dans 'la seconde modernité'¹¹, l'oralité est devenue un des Paradigmes de la création littéraires. Elle prend plusieurs formes comme le rappel de motifs ou genre de la tradition oral (saga, conte, légende). La mise en scène de personnages qui racontent (Barber d'Auroville, Maupassant).¹²

Durant la seconde modernité, l'oralité a émergé comme l'un des paradigmes de la création littéraire, prenant diverses formes telles que le rappel de motifs ou de genres de la tradition orale (saga, conte, légende). Nous observons également la mise

¹⁰ ARON, P. DENIS SAINT, J. A, VIALA. *Le dictionnaire du littéraire .Op.cit. (p.411).*

¹¹ La seconde modernité est un concept sociologique qui émerge dans les années 1980 pour décrire les changements sociaux, économiques et culturels significatifs qui se produisent dans les sociétés occidentales depuis la seconde moitié de XXe siècle. Elle fait référence à une période caractérisée par la mondialisation, la technologie avancée, la diversification culturelle, l'individualisation croissante et la remise en question des structures traditionnelles telles que la famille, le travail et la religion. La seconde modernité met en lumière les défis et les opportunités découlant de ces transformations rapides et complexes, offrant un cadre pour comprendre les dynamiques sociales contemporaines.

¹²ARON, P. DENIS SAINT, J. A, VIALA. *Le dictionnaire du littéraire .Op.cit. (p.411).*

Chapitre 1. Considérations Théoriques

en scène de personnages qui racontent des histoires, « comme dans les œuvres de Barber d'Auroville et Maupassant »¹³.

« Dans les années 1930, l'étude de l'oralité dans la littérature écrite émerge chez Bakhtine, autour des notions de plurilinguisme et de carnavalisation »¹⁴

L'étude de l'oralité dans la littérature écrite dans les années 1930 a émergé avec le travail du théoricien littéraire russe Mikhaïl Bakhtine. Ce dernier a introduit les notions de plurilinguismes et de carnavalisation pour explorer la façon dont les composants de l'oralité sont intégrés dans la littérature écrite. Le plurilinguisme fait référence à l'utilisation de différents Registres de langue dans un texte littéraire. Le carnavalisation, quant à elle désigne le processus par lequel les concepts et les hiérarchies sociales sont temporairement renversées ou subverties dans la littérature.

Bakhtine a mis en lumière la manière dont les écrivains incorporent des composants de l'oralité dans leurs œuvres écrites comme le roman (corpus de notre recherche 'les contes curieux de quatre coins du monde de Praline Gay-PARA'.)

L'oralité en effet dépasse largement le simple fait de s'exprimer oralement, Marcel Jousse(1925) et après lui Jacques Dornes (1976) ont bien distingué le 'parole' de 'L'oralité'. Ce dernier étant conçu comme une énonciation consciemment proférée de manière spécifique, selon un art Oratoire.¹⁵

Alors, Marcel Jousse, et Jacques Dornes ont apporté une distinction importante entre la simple parole et l'oralité dans un sens plus vaste. Les deux derniers ce sont des domaines de communication pour transmettre des messages entre les êtres humains et nous trouvons toujours et quotidiennement dans tout le temps et l'espace.

L'oralité apparait donc comme une véritable modalité de civilisation par laquelle certaines sociétés tentent d'assurer la pérennité d'un patrimoine verbale ressenti comme un élément essentiel de ce qui fonde leur conscience identitaire et leur cohésion communautaire. Cette double fonction vient

¹³ Barbey d'Auroville (1808-1889) .était un écrivain français du XIXe siècle, connu pour ses romans et ses nouvelles qui explorent souvent les aspects sombres et passionnés de la nature humaine. Parmi ses œuvres les plus célèbres, on trouve 'Les Diaboliques ' et 'Une Vieille Maitresse '.

Guy de Maupassant (1850-1893) était également un écrivain français du XIXe siècle, célèbre pour ses nouvelles réalistes et ironiques qui dépeignent souvent les aspects cruels et absurdes de la société, son œuvre la plus célèbre est probablement 'Bel-Ami', mais il est également connu pour des nouvelles comme 'Boule de Suif ' et 'La Parure'.

Ces deux auteurs ont chacun contribué de manière significative à la littérature française de leur époque, bien que leurs styles et leurs thèmes diffèrent considérablement.

¹⁴ ARON. P, DENIS, S-J, VIALA.A .*Le dictionnaire du littéraire. Op.cit. (p.411).*

¹⁵ BAUMGARDT, U, DERIVE, J. (2008). *Littérature orales africaines : Perspectives théoriques et méthodologiques.chap.1, L'oralité, un mode de civilisation (p.17).* Edition KAR-THALA.ISBN78811100209.

Chapitre 1. Considérations Théoriques

comme elle, l'oralité s'oppose à 'la scriptural ite'¹⁶, les Anglo-Saxons disent ' literacy'¹⁷ .¹⁸

En somme, l'oralité joue un rôle crucial dans de nombreuses sociétés en tant que modalité de civilisation. Elle est souvent utilisée pour assurer la transmission et la préservation d'un patrimoine verbal considéré comme essentiel à l'identité culturelle et à la cohésion communautaire. Cette double fonction de sauvegarde du patrimoine et de renforcement des liaisons sociales distingue l'oralité de la scripturale, ou la littératie. La scriptural ite, ou littératie, se réfère à la capacité de lire et d'écrire, ainsi qu'à la culture qui en découle. En revanche, l'oralité met l'accent sur la transmission par la parole, l'expression verbale et la performance. Ainsi, l'opposition entre l'oralité et la scriptural ite reflète différentes approches de la transmission du savoir et de la préservation de la culture.

Dans nos recherches de 3 pays différents (Proche orient /L'occident et L'Afrique) nous trouvons que chaque pays possède sa propre culture et civilisation distinctes, façonnées par son histoire, sa géographie, ses valeurs, ses croyances et ses traditions uniques. Cependant, malgré ces différences, il est possible de trouver des similitudes dans les traditions, les coutumes et les valeurs partagées entre les différentes régions du monde.

Par exemple, dans la Proche-Orient, nous pouvons trouver des valeurs telles que le respect de la famille, l'hospitalité et l'importance accordée à la spiritualité. De même, dans l'Occident, nous pourrions trouver des traditions comme la démocratie, 'individualisme et l'accent mis sur la liberté individuelle. En Afrique, il y a une grande diversité de cultures et de traditions, mais des thèmes communs pourraient inclure le respect des aînés, la connexion avec la nature et l'importance de la communauté.

Ces similitudes et différences enrichissent notre compréhension du monde et nous permettent d'apprécier la diversité culturelle qui existe à travers les continents.

¹⁶ Scripturalité est un terme utilisé pour décrire le statut ou l'importance attribué aux textes sacrés ou scripturaux dans une tradition religieuse ou philosophique donnée. Il fait référence à la manière dont ces textes sont interprétés, vénérés et utilisés comme sources d'autorité dans la vie spirituelle et pratique des adeptes. La scriptural ite peut varier considérablement d'une tradition à l'autre, avec certains groupes accordant une autorité absolue aux textes sacrés, tandis que d'autres adoptant une approche plus flexible ou interprétative.

¹⁷ La littératie, ou literacy en anglais, fait référence à la capacité de lire et écrire de manière efficace. C'est une compétence essentielle qui permet à une personne de comprendre, d'interpréter et de communiquer à travers le langage écrit. La littératie ne se limite pas seulement à la capacité de déchiffrer des mots, mais englobe également la compréhension des textes, la capacité à analyser et à évoluer des informations, ainsi que la capacité à s'exprimer clairement par écrit. Elle est fondamentale pour la réussite dans de nombreux aspects de la vie, y compris l'éducation, l'emploi et la participation citoyenne.

¹⁸ BAUMGARDT, U, DERIVE, J. *Littérature orale africaine. Op.cit. (p.17).*

1.1.3. La relation entre la littérature et l'oralité

La littérature et l'oralité sont étroitement liées à l'histoire de la communication humaine. Avant l'invention de l'écriture, les histoires étaient transmises de génération en génération par voie orale. Même après l'avènement de l'écriture, de nombreuses œuvres littéraires étaient d'abord conçues pour être récitées ou entendues plutôt que lues. Ainsi, l'oralité a influencé la forme, le style et même le contenu de la littérature, tout en permettant une connexion plus directe entre l'auteur et le public. De nos jours, même si la majorité de la littérature est consommée sous forme écrite, l'oralité continue d'influencer certains aspects de la littérature, notamment à travers la poésie et la Tradition des contes.

Pour traiter valablement de la littérature orale, que ce soit en Afrique ou ailleurs, il convient au préalable de consacrer une réflexion à l' « oralité » comme mode culturel spécifique de communication verbale, contexte au sein duquel se produit nécessairement cette littérature orale ¹⁹.

En effet, la compréhension de l'oralité en tant que mode culturel de communication est essentielle pour aborder efficacement la littérature orale. Cela implique d'explorer les traditions, les rituels et les activités humaines de transmission propres à chaque communauté.

L'expression 'littérature orale' peut donc recevoir une certaine légitimation à propos de l'Afrique. Elle comporte certes des dangers par l'amalgame trop rapide que la présence du terme 'littérature' peut favoriser entre une expression culturelle propre à l'écrit et une autre propre à l'oralité.²⁰

Par ailleurs, l'expression 'littérature orale' peut certainement être légitimée lorsqu'on parle de l'Afrique, ainsi que d'autres régions du monde où l'oralité joue un rôle prépondérant dans la transmission des savoirs et des traditions, il est important de reconnaître les tonalités et les spécificités de l'oralité par rapport à la littérature écrite.

Légitimation de l'expression : La notion de 'littérature orale' souligne la nécessité des récits, des chants, des contes et d'autres formes de création verbale dans les cultures où l'oralité est prédominante.

¹⁹ BAUMGARDT.U, DERIVE.J, (2008). *Littératures orales africaines* (p.17). Edition KARTHALA. ISBN9782811100209

²⁰DERIVE. J, BAUMGARDT.U, (2008). *Littérature orale africaines : Perspectives orales africaine.chap.5, Représentations des actes de parole et frontières de la littérarité* (p.123).Edition KARTHALA. ISBN9782811100209.

Chapitre 1. Considérations Théoriques

Dangers de l'amalgame²¹ : Cependant l'utilisation du terme 'littérature' peut parfois entraîner un amalgame entre les expressions culturelles propres à l'écrit et celles propres à l'oralité. La littérature écrite et la littérature orale sont des formes d'expression distinctes, avec leurs propres caractéristiques et leurs propres modes de transmission. L'amalgame trop rapide entre les deux peut conduire à une sous-estimation ou à une dévalorisation de l'oralité au profit de l'écrit, ce qui ne rend pas justice à la richesse et à la profondeur de la tradition orale.

Ainsi, tout en légitimant l'utilisation de l'expression 'littérature orale' pour désigner les expressions culturelles verbales dans des contextes comme l'Afrique, il est important de rester conscient des distinctions entre l'oralité et l'écriture, et de reconnaître la valeur intrinsèque de chacune de ces formes d'expression.

« La littérature orale n'est pas l'équivalent parlé de la Littérature écrite »²²

-En somme, la littérature orale n'est pas simplement l'équivalent parlé de la littérature écrite. Les deux formes de la littérature présentent des caractéristiques distinctes et des modes de transmission différents. Si bien que la littérature orale et la littérature écrite partagent certaines similarités, elles sont deux formes distinctes d'expression littéraire, chacune avec ses propres Caractéristiques et son propre mode de transmission.

²¹ L'amalgame est un terme qui désigne généralement le fait de mélanger ou de combiner des éléments distincts de manière à créer une confusion ou une fusion.

²² DERIVE. J, BAUMGARDT.U (2008). *Littérature orale africaines : Perspectives orales africaine.chap.5, Représentations des actes de parole et frontières de la littérarité.Op.cit. (p.123)*.

1.2. Conte orale VS conte écrit

Le conte oral et le conte écrit sont deux formes distinctes de narration, chacune présente ses propres caractéristiques et nuances. Si bien que, ces deux types de contes partagent des similitudes dans leur contenu narratif, leur mode de transmission et leur expérience de réception différente considérablement, ce qui contribue à enrichir la diversité et la richesse du patrimoine narratif mondial.

1.2.1. L'écrit

L'écrit est un moyen de communication essentiel dans de nombreuses sociétés, offrant une forme durable et structurée de transmission des idées et des récits. Il complète et interagit souvent avec d'autres modes de communication, tels que l'oralité et l'audiovisuel, pour enrichir l'échange d'informations et la préservation de la culture.

L'écrit utilisé comme substantif, ce terme désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.²³

Véritablement, lorsque nous utilisons le terme 'écrit' comme substantif, ce dernier permet de désigner de manière générale toutes les formes de langage inscrites sur un support matériel et pouvant être lues, ce qui inclut une vaste gamme de documents, de textes et de productions linguistiques.

« Toute chose écrite, acte convention écrits, ensemble des épreuves écrites d'un examen, d'un concours, langue écrite contre oral »²⁴.

-Le terme 'écrit' est utilisé pour désigner la forme d'expression linguistique qui passe par l'inscription graphique des symboles linguistiques sur un support matériel, ce qui permet leur conservation, leur transmission et leur interprétation par un lecteur compétent.

« Document écrit, composition littéraire, épreuves écrites (d'un examen...) L'écrit et l'oral »²⁵.

Les deux modes de communication ont leurs propres avantages, contextes d'utilisation et compétences associées. « De ce point de vue, les écrits sont plus ou moins diversités, selon les cultures. Cette diversité se manifeste au moins à deux niveaux :

²³ PIERRE CUQ, J. (5 décembre 1990). *Dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et seconde (p.78)*. Edition : Jean Pencreac'h. ISBN :209-033972-1.

²⁴PIERRE-ATHANASE LAROUSSE(1817). *Dictionnaire du français (p.136)*. Ed : Paris.

²⁵ DUBOURG. M, HEBRARD.M, PETTOELLO.S, SELLIN.C, (2005). *Le Robert : dictionnaire de français (p.314)*. Edition : Béranger Beucher avec Michèle Lancina. ISBN978-2-84902-991-6.

Chapitre 1. Considérations Théoriques

1-Le niveau de la matérialité graphique

2-Le niveau des typologies.²⁶

En effet, la diversité des écrits varie considérablement selon les cultures, et cette diversité peut se manifester à plusieurs niveaux, notamment au niveau de la matérialité graphique et au niveau des typologies. Explorons ces deux aspects :

- 1-Niveau de la matérialité graphique : Les caractéristiques physiques de l'écriture peuvent varier selon les cultures.
- 2-Niveau des typologies : Les types d'écrits varient également en fonction des cultures et des contextes d'utilisation.

En considérant ces deux niveaux de diversité ,nous réalisons que les écrits ne sont pas simplement des moyens neutres de communication, mais qu'ils sont profondément ancrés dans des contextes culturels spécifiques ,reflétant les valeurs ,les croyances ,les pratiques et les traditions des sociétés qui les produisent et les utilisent .Cette diversité témoigne de la richesse et de la complexité de la communication humaine à travers l'écriture ,et souligne l'importance de prendre en compte les contextes culturels dans l'analyse et l'interprétation des textes écrits.

1.2.2. L'oral

L'oral désigne le mode de communication verbale utilisant la parole et l'écoute comme principaux moyens d'interaction. Contrairement à l'écrit, qui implique l'utilisation de symboles graphiques inscrits sur un support matériel, l'oralité se caractérise par la transmission directe du langage par la voix et les sons. « Epreuve orale (d'un examen), de la bouche. Par voie orale »²⁷

L'épreuve orale d'un examen se déroule généralement en personne, où le candidat doit s'exprimer verbalement devant un examinateur ou un jury .La communication se fait par voie orale, c'est-à-dire que les réponses sont données à l'oral plutôt que par écrit.

La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE. De fait, l'enseignement –traduc-

²⁶ PIERRE CUQ.J. *Dictionnaire de didactique du français. Op.cit. (p.79).*

²⁷DUBOURG.M, HEBRARD.M, PETTOELLO.S, SELLIN.C. (2005).*LE ROBERT : Dictionnaire de français. Op.cit. (p.314).*

Chapitre 1. Considérations Théoriques

tion, fondé sur des modèles d'enseignement et d'apprentissage, tantôt un objectif à part entière. Cette distinction peut se révéler utile pour apprécier l'évolution de la composante orale dans l'histoire de la didactique du FLE.²⁸

Alors, la composante orale a souvent été négligée dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). L'approche traditionnelle axée sur l'enseignement-traduction mettait souvent moins l'accent sur la pratique orale. Cette distinction entre les différentes méthodes peut être utile pour comprendre l'évolution de l'enseignement de l'expression orale dans l'histoire de la didactique du FLE.

L'accent se déplace vers une autre distinction : le fait que l'oral est tantôt une moyenne activité centrée sur la production orale, dans deux directions principales : L'apprentissage de la réalisation d'actes de parole (saluer, se présenter, parler de son état de santé, etc.). La maîtrise de genres oraux (explicatifs, narratifs, argumentatifs, etc. .).²⁹

Il semble que nous parlions de l'évolution de l'accent mis sur l'oral dans les pratiques d'apprentissage linguistique. Nous mentionnons que l'accent se déplace vers la réalisation d'actes de parole spécifiques et la maîtrise de différents genres oraux, tels que les explicatifs, narratifs et argumentatifs. Cela reflète une approche plus pratique et contextualisée de l'enseignement de la langue orale.

« Cependant, plus rares sont les travaux spécifiques sur la compréhension orale, compétence très importante en langue étrangère »³⁰.

La compréhension orale est une compétence essentielle en langue étrangère, mais elle est parfois négligée dans les travaux d'apprentissage linguistique. Il est crucial de développer des méthodes et des activités spécifiques pour améliorer cette compétence, car elle joue un rôle crucial dans la communication efficace dans une langue étrangère.

1.2.3. Le conte

Le conte est un genre oral très riche, souvent utilisé pour transmettre des valeurs culturelles, des leçons de vie ou simplement divertir. Il peut prendre différentes formes, comme les contes de fées, les légendes, les fables, ou les contes folkloriques. Et il est souvent caractérisé par des composants narratifs tels que des personnages, des événements fantastiques, des enseignements moraux et un cadre temporel indéfini.

²⁸ PIERRE CUQ.J, (5 décembre 1990). *Dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et seconde* (p.182, 183). Edition : Jean Pencreac'h. ISBN :209-033972-1.

²⁹ PIERRE CUQ.J. *Dictionnaire de didactique du français*. Op.cit. (p.183).

³⁰ *Ibid.* (p.183).

Chapitre 1. Considérations Théoriques

« Le terme de conte s'applique alors à toute sorte de récits brefs, aussi de débats »³¹.

Donc, le terme 'conte' peut être utilisé de manière assez large pour désigner divers types de récits brefs, y compris des débats, des récits humoristiques ou des récits personnels. Cependant, dans un sens plus traditionnel, le terme est souvent associé à des récits narratifs plus longs, souvent caractérisés par des éléments fantastiques ou merveilleux.

Se caractérise par trois critères principaux : il raconte des événements imaginaires. Voire merveilleux : sa vocation est de distraire, tout en portant souvent une morale ; il exprime une tradition orale multiséculaire et quasi universelle. D'abord, 'populaire' et orale, il est passé tôt en littérature lettrée, où il est devenu célèbre par le 'conte de fées', puis a donné toutes sortes de variantes³².

Alors, ces trois critères principaux définissent le conte de façon précise :

1-Le conte raconte des événements imaginaires, souvent teintés de merveilleux, permettant ainsi d'échapper à la réalité et de transporter le lecteur ou l'auditeur dans un univers fantastique.

2-Son objectif premier est de divertir, mais il contient souvent une morale ou un enseignement, ce qui en fait également un outil d'éducation et de transmission de valeurs.

3-Le conte a une longue tradition orale qui remonte à plusieurs siècles et est répandue dans de nombreuses cultures à travers le monde.

Initialement transmis de façon populaire et orale, il a ensuite été préservé et développé dans la littérature écrite, donnant naissance à une multitude de variantes et de genres, notamment le conte de fées.

1.2.4. L'entrelacement oral-écrit

L'entrelacement entre l'écrit et l'oral est une caractéristique importante dans la transmission et l'évolution des contes. Initialement transmis oralement, les contes ont souvent été adaptés à l'écrit au fil du temps. Cette transition a permis une plus grande diffusion et préservation des récits, tout en influençant parfois leur forme et leur contenu. De même, les contes écrits ont souvent été récités ou lus à voix haute, préservant ainsi une certaine dimension orale dans leur expérience de réception. Ainsi, l'oralité et l'écriture se complètent et s'entrelacent dans la transmission et la pérennité des contes.

³¹ ARON, P. DENIS SAINT, J. VIALA. A. (2002mai). *Le dictionnaire du littéraire* (p.112). France : Edition. ISBN2130516904.

³². *Ibid.* (p.112).

Chapitre 1. Considérations Théoriques

En effet, avec l'évolution des approches en didactique du français langue étrangère (FLE), le couple oral/écrit n'est plus toujours l'axe central dans l'enseignement de l'oral. Les méthodes contemporaines reconnaissent l'importance de développer la compétence orale de manière autonome, en mettant l'accent sur des techniques spécifiques à l'orale, telles que la compréhension orale, la production orale et l'interaction orale en contexte authentique. Cela peut impliquer des activités telles que des simulations de conversation de conversation, des présentations orales, visant à développer la fluidité, la prononciation et la compréhension orale des apprenants.

Une des caractéristiques des séquences décrites est que le cloisonnement oral/écrit y est clairement mis en question. L'articulation des registres sémiotiques y est illustrées par l'entrelacement de temps de lecture ou de production d'écrits divers, individuels ou collectifs, accompagnés ou suivis de lecteurs croisés, d'échanges, qui parfois amènent à des annotations et des rectifications, donc un retour à l'écrit. ³³

Effectivement, dans les séquences décrites, le cloisonnement entre l'oral et l'écrit est remis en question, illustrant ainsi une articulation fluide entre les différents registres sémiotiques. Les activités proposées intégrant des moments de lecture et de production écrite, individuels ou collectifs, qui sont suivis ou accompagnés d'échanges peuvent donner lieu à des lecteurs croisés, des discussions et des annotations, voire des rectifications, ce qui implique un retour à l'écrit pour consolider ou ajuster les compréhensions et les productions. Cette approche permet une interaction dynamique entre l'oral et l'écrit, favorisent ainsi un apprentissage plus intégré et holistique³⁴ de la langue.

« C'est sans doute une caractéristique générale des écrits et oraux réflexifs que cet entrelacement, qui manifeste clairement le rôle d'outil sociocognitif alors assigné majoritairement aux pratiques langagières »³⁵.

Par ailleurs, l'entrelacement entre l'écrit et l'oral dans les écrits et oraux réflexifs souligne le rôle crucial des pratiques langagières en tant qu'outils sociocognitifs. Cette approche reconnaît que la langue n'est pas simplement un moyen de communication, mais également un instrument de réflexion et de construction de la pensée. En intégrant à la fois des processus écrits et oraux dans les activités réflexives, on favorise un engagement cognitif plus profond et une compréhension

³³ JEAN CH, CH, DOMINIQUE, B(2002) .*Parler et écrire pour penser, Apprendre et construire : L'écrit et l'oral réflexifs (p.17)* 2eme Ed : 2002 juillet. Collection : Press Universitaires de France, 2002.

³⁴ Le terme 'holistique' se réfère à une approche ou une perspective qui considère un système entier plutôt que de se concentrer uniquement sur ses parties séparées. Cette approche prend en compte les interactions et les interrelations entre les différentes composantes d'un système pour comprendre son fonctionnement global.

³⁵*Ibid.* (p.17).

plus approfondie des notions étudiés. Ainsi, l'entrelacement entre l'écrit et l'oral contribue à enrichir et à renforcer les compétences sociocognitives des apprenants.

Donc, à partir de tous ce que nous voyons auparavant de tous les concepts clés de notre recherche maintenant nous découvrons la biographie de la conteuse Praline.

1.3. Praline Gay-Para : une conteuse de monde entier

C'est une auteure et conteuse française. Elle est connue pour ses écrits, dont certains sont des contes pour enfants. '*Conte curieux Des Quatre Coins Du Monde*' est un recueil de contes qu'elle a écrit et qui explore des histoires provenant de différentes cultures à travers le monde. Ces contes sont souvent caractérisés par des éléments merveilleux et des leçons de vie.

« Conteuse, autrice comédienne, née au Liban en 1956 a deux nationalités ' libanaise et française'. »³⁶

« Depuis 1981, elle collecte et écrit livres et spectacles. Autour du conte, de l'oralité. Elle a bénéficié de plusieurs résidences artistique »³⁷

Alors, Praline Gay-Para est une figure reconnue dans le domaine du conte et de l'oralité. Depuis 1981, elle a collecté et écrit de nombreux livres et spectacles autour du conte, contribuant ainsi à la préservation et à la promotion de cette traditionnelle. Ses œuvres reflètent sa passion pour les histoires et les cultures du monde entier. De plus, le fait qu'elle ait bénéficiée de plusieurs résidences artistiques témoigne de sa reconnaissance dans le milieu artistique et son engagement envers son art

« Praline a écrit plus de 60 livres et elle est chargée de l'atelier petite enfance, en partenariat avec la médiathèque Boris Vian et la ville de ' Chevilly-Larue'. »³⁸

Donc, à partir de cette citation qui montre que Praline Gay-Para est très active dans le domaine de la littérature jeunesse et de la promotion de la lecture auprès des enfants. En tant qu'auteure prolifique, elle a écrit de nombreux livres pour enfants, ce qui lui permet d'enrichir l'univers littéraire des jeunes lecteurs. De plus, son implication dans des ateliers petite enfance en partenariat avec la médiathèque Boris Vian et la ville de Chevilly-Larue montre son engagement envers l'éducation et la diffusion de la culture littéraire dès le plus jeune âge. Ces ateliers constituent une précieuse opportunité pour les enfants de découvrir le plaisir de la lecture et des

³⁶ Praline Gay-Para .Disponibile sur Wikipédia. Consulté le : 07/01/2024 sur https://fr.wikipedia.org/Praline_GAY-Para

³⁷ Ibid.

³⁸ Ibid.

histoires dès leur plus jeune âge. Finalement, nous terminons par l'explication de l'espace qui entoure le conte.

1.4. Le conte merveilleux : Un espace exotique et une passerelle didactique.

Le conte merveilleux est un genre littéraire qui se caractérise par la présence d'éléments fantastiques ou surnaturels. Ces récits souvent imaginaires transportent les lecteurs dans des mondes magiques, peuplés de créateurs extraordinaires et de situations incroyables. Les contes merveilleux sont souvent destinés à divertir et à enseigner des leçons morales, et ils sont généralement empreints de merveilleux, d'enchantement et de féerie. Les contes de fées, comme notre corpus de recherche de Praline Gay-Para, aussi de ceux des frères Grimm ou de Charles Perrault, sont parmi les exemples les plus célèbres de ce genre.

Le conte merveilleux, ou conte de fées, est un sous-genre du conte. Dans ce type de littérature interviennent des éléments surnaturels ou féeriques, des opérations magiques, des événements miraculeux propres à enchanter le lecteur, ou l'auditeur dans le cas d'une séance de conte, généralement empruntés au folklore.³⁹

En effet, le conte merveilleux, également appelé conte de fées, est en effet un genre spécifique de conte. Il se distingue par l'introduction d'éléments surnaturels, féeriques ou magiques, qui ont pour but de transporter le lecteur ou l'auditeur dans un monde enchanté. Ces éléments fantastiques peuvent inclure des créatures magiques, des interventions divines, des autres événements extraordinaires. Les contes de fées ont souvent leurs racines dans le folklore et la tradition orale, et ils sont caractérisés par leur capacité à captiver et à émerveiller leur public.

Le conte de fées, une forme d'art unique : Tout en divertissant l'enfant, l'éclaire sur lui-même et favorise le développement de sa personnalité. Il a tant de significations à des niveaux différents et enrichit tellement la voie de l'enfant qu'aucun autre livre ne peut l'égalier.⁴⁰

En somme, le conte de fées est une forme d'art unique qui combine divertissement et enseignement. En plus d'offrir aux enfants des moments de plaisir et de fascination, les contes de fées sont riches en signification symboliques et morales qui peu-

³⁹ *Le conte merveilleux*. Dans Wikipédia. Consulté le : 07/01/2024 sur <https://fr.wikipedia.org/Le conte merveilleux>.

⁴⁰ BRUNO, B. (1978). *Psychanalyse des contes de fées* (p.18, 19). Edition : Robert Laffont.

vent éclairer leur compréhension du monde et favoriser leur développement personnel. Ces récits souvent intemporels abordent des thèmes universels tels que le bien et le mal, la justice, le courage et l'amour, offrant ainsi aux enfants des réflexions profondes sur eux-mêmes et sur la vie en général. Les contes de fées ont une capacité unique à enrichir l'imagination, à nourrir la curiosité et à stimuler la créativité des enfants, ce qui en fait une source précieuse d'apprentissage et d'épanouissement.

Les contes merveilleux, souvent transmis oralement de génération en génération, sont des trésors de sagesse et de morale. Les étudiants, on peut découvrir des leçons intemporelles sur la vie, la morale, le bien et le mal, la préservation, la compassion et bien d'autres aspects de l'expérience humaine.

En analysant ces 7 contes qui nous choisissons comme corpus de recherche, nous pouvons également mieux comprendre les valeurs et les préoccupations des cultures qui les ont créés, ainsi que les similarités et les différences entre les différentes traditions narratives à travers le monde. C'est une manière enrichissante de découvrir la diversité culturelle et de tirer des enseignements précieux pour la vie quotidienne.

1.5. Intérêts socio-didactiques

Les intérêts socio-didactiques concernent l'étude de la relation entre les aspects sociaux et méthodes d'enseignements. Cela implique comment les contextes sociaux, culturels et économiques influencent l'apprentissage et l'enseignement, ainsi que la manière dont les méthodes d'enseignement peuvent être adaptées pour répondre aux besoins et aux réalités des apprenants.

Ces intérêts concernant les 7 contes qui ont été choisis de Praline de 3 pays ou continents (Proche-Orient /L'Occident et L'Afrique) mettent en lumière l'importance de ces récits dans la transmission des valeurs culturelles, des normes sociales et des compétences linguistiques. Les contes offrent un moyen puissant d'explorer et de comprendre les différentes réalités sociales et culturelles, tout en stimulant l'imagination et la créativité des apprenants. En intégrant les contes dans l'enseignement, les éducateurs peuvent favoriser le développement des compétences linguistiques, la réflexion critique sur les questions sociales et morales.

Les contes et les histoires sont souvent utilisés par les parents comme un moyen d'enseignement indirect et accessible à leurs enfants. En racontant des histoires, les parents transmettent des valeurs, des leçons de vie et des compétences de manière subtile et engageante. Les enfants assimilent ces messages à travers les aventures des personnages et les obstacles qu'ils surmontent, ce qui rend l'apprentissage plus naturel et significatif. C'est une façon efficace et agréable d'enseigner des concepts complexes ou des valeurs importantes dès le plus jeune âge.

« Le développement du langage oral dans la petite enfance joue un rôle fondateur dans l'apprentissage et le développement des deux dimensions de la lecture »⁴¹.

Le développement du langage oral chez les jeunes enfants joue un rôle crucial dans l'acquisition des compétences en lecture. Le langage oral constitue la base sur laquelle repose l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, car il permet aux enfants de comprendre et d'utiliser les structures grammaticales, le vocabulaire et les sonorités du langage.

Lorsque les enfants entendent et utilisent un langage riche et varié dans leur environnement, cela favorise le développement de leurs compétences linguistiques, notamment la compréhension de la syntaxe, la construction des phrases, l'acquisition du vocabulaire et la prise de conscience des sons de la langue. Ces compétences linguistiques sont essentielles pour la lecture, car elles permettent aux enfants de décoder les mots, de comprendre les textes et de développer une compréhension profonde des informations présentées.

En effet, le langage oral joue un rôle important dans le développement de la conscience phonologique, qui est la capacité à reconnaître et à manipuler les sons du langage. Cette compétence est cruciale pour l'apprentissage de la lecture, car elle aide les enfants à comprendre le lien entre les lettres et les sons, à décoder les mots et à développer des stratégies de lecture efficaces.

En somme, le développement du langage oral dans la petite enfance est un prérequis essentiel pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. En encourageant les interactions verbales, l'exposition à un langage riche et varié et le développement de la conscience phonologique, les parents et les éducateurs peuvent contribuer de manière significative à la préparation des enfants à devenir des lecteurs compétents et à réussir leur parcours scolaire.

1.5.1. Reconstruire le rappel à l'écrit et à l'oral

Reconstruire le rappel à l'écrit et à l'oral consiste à utiliser des stratégies telles que la reformulation, la répétition et la synthèse pour renforcer la compréhension et la mémorisation. Cela peut se faire à travers des activités telles que des résumés écrits,

⁴¹ BIANCO.M, (2005 October). *Du langage oral à la compréhension de l'écrit (p.12)*. Collection : Regards sur l'éducation. Ed : Presses universitaires de Grenoble.

Chapitre 1. Considérations Théoriques

des discussions en groupe où les apprenants répètent et réexpliquent les concepts, et des présentations orales qui nécessitent une synthèse des informations.

Les intérêts socio-didactiques sont nombreux lors de la reconstruction de la mémoire écrite et orale. Sur le plan social, cela permet de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté et de préserver l'identité culturelle. Sur le plan didactique, cela offre une occasion d'apprentissage immersive en histoire, en sociologie et en anthropologie, tout en encourageant le développement de compétences de recherche, d'analyse et de communication. De plus, cela favorise la transmission intergénérationnelle des connaissances et encourage le dialogue interculturel.

Le terme 'langage oral' sera utilisé pour faire référence aux autres habiletés langagières généralement regroupées sur ce terme dans la littérature : le vocabulaire, la compréhension et la production syntaxique et textuelle essentiellement⁴².

Le vocabulaire, la compréhension, et la production syntaxique sont des compétences langagières essentielles pour la communication verbale et sont étudiées pour comprendre les processus d'acquisition et de développement du langage.

« L'écrit est un outil complexe qu'il est impossible d'envisager d'emblée sous tous ses aspects »⁴³.

En effet, l'écriture est un système complexe qui va au-delà de la simple transcription des sons en symboles écrits. L'écriture comporte de nombreux aspects, tels que la structure grammaticale, la syntaxe, l'orthographe et la ponctuation, qui doivent être maîtrisés pour communiquer efficacement par écrit.

De plus, l'écriture implique également la capacité de structurer et d'organiser ses idées de manière cohérente, de choisir les mots appropriés pour exprimer ses pensées et de respecter les conventions de communication écrite. Cela nécessite une réflexion et une planification préalables, ainsi qu'une révision et une correction minutieuses pour garantir la clarté et la précision du message écrit.

Par ailleurs, l'écriture varie selon les cultures, les langues et les styles d'écriture, ce qui rend cet outil encore plus complexe et diversifié. Chaque forme d'écriture reflète

⁴² BIANCO.M, (2005 octobre) *.Du langage oral à la compréhension de l'écrit (p.60)*. Collection : Regards sur l'éducation. Ed : Presses universitaires de Grenoble.

⁴³ MICHEL FAYOL (2013). *L'acquisition de l'écrit (p.121)*. Collection : fondée par Paul Angulent. Ed: Dépôt légal.

les normes et les valeurs propres à une communauté linguistique ou culturelle donnée, ce qui peut rendre la compréhension des écrits plus nuances et subjectives.

En somme, l'écriture est un outil puissant et polyvalent qui permet de transmettre des idées, des émotions et des informations dans un format durable et accessible. Cependant, sa complexité et sa diversité exigent un apprentissage continu et une pratique régulière pour maîtriser pleinement cet art de communication.

1.5.2. Favoriser l'approche intégrée de l'oral et de l'écrit

En effet, favoriser une approche intégrée de l'oral et de l'écrit dans la reconstruction de la mémoire offre de nombreux avantages. En combinant les deux sources, on peut obtenir une perspective plus complète et nuancée du passé. L'oralité permet de capturer des récits personnels, des anecdotes et des émotions, tandis que l'écrit offre une structure, une chronologie et une contextualisation. En les combinant, on crée une histoire vivante et authentique qui enrichit notre compréhension collective du passé. De plus, cela favorise l'inclusion de différentes voix perspectives, ce qui est essentiel pour la représentation équilibrée de l'histoire.

Cette dernière est très bénéfique car elle permet aux apprenants de développer des compétences linguistiques de manière plus holistique. En combinant les deux modes de communication, les apprenants peuvent renforcer leur compréhension et leur expression dans la langue cible de manière plus complète.

« Le langage humain est un code symbolique universel qui fournit des informations pour la pensée, au même titre que la perception ou l'action »⁴⁴.

Le langage humain permet la communication entre individus et la transmission de connaissances, d'idées et d'émotions. Il est composé de mots, de phrases et de règles grammaticales qui permettent de créer du sens. Grâce au langage, les humains peuvent exprimer leurs pensées, leurs sentiments, leurs besoins et leurs désirs, ainsi que interagir avec les autres membres de leur communauté.

⁴⁴ BIANCO.M. *Du langage oral à la compréhension de l'écrit. Op.cit. (p.20)*.

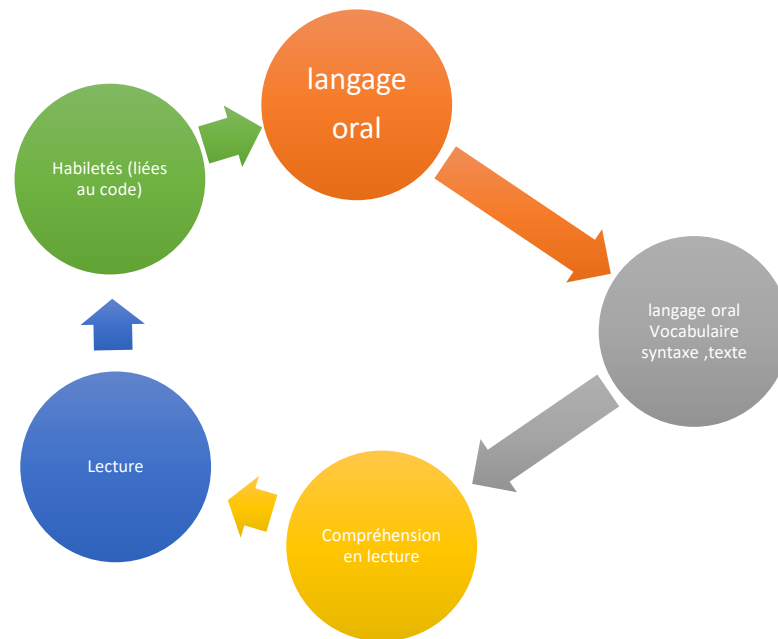


Figure °3 : Du langage oralisé à la lecture

Le langage humain est également un outil de pensée qui permet de structurer la pensée et de formuler des concepts abstraits. Il est intrinsèquement lié à la cognition et à la capacité de raisonnement de l'être humain. Grâce au langage, les individus peuvent élaborer des hypothèses, résoudre des problèmes, prendre des décisions et construire des connaissances.

En fin de compte, le langage humain est une caractéristique essentielle de l'humanité qui distingue l'être humain des autres espèces animales. Il permet la transmission culturelle, la construction de relations sociales et la création de significations partagées. Le langage est un outil puissant qui façonne notre compréhension du monde et notre expérience en tant qu'êtres humains.

Conclusion

En effet, en examinant les contes choisis sous l'angle de l'oralité, nous pourrions mettre en évidence les différentes traces de ces dimensions dans les récits. Nous pourrions analyser comment les contes ont transmis oralement à travers les générations, en examinant les composants narratifs, les structures linguistiques et les techniques de narration qui reflètent cette tradition orale. Nous pourrions également explorer comment les contes intègrent des éléments de performance et d'interaction propres à l'oralité, même dans leur forme écrite. Cette analyse approfondie des traces de l'oralité dans les contes choisis enrichira certainement notre étude et fournira des perspectives intéressantes sur la relation entre l'oral et l'écrit dans la littérature des contes.



Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

Introduction

Dans ce chapitre qui a pour intitulé les traces de l'oralité ;- nous mettrons en lumière trois points essentiels qui guident notre recherche. Tout d'abord, nous présenterons les 7 sept contes merveilleux qui sont l'ensemble de notre corpus. Ensuite, nous examinerons les caractéristiques ou les traits discursifs et sociolinguistiques de ces contes. Enfin, nous mettrons en évidence les intérêts socio didactiques de notre étude.

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

2.1. Présentation et analyse du corpus

Notre corpus est composé de sept contes ; ces derniers sont tirés 'd'une anthologie'⁴⁵ qui regroupe des récits envoutants, chacun offrant une immersion dans un univers fantastique unique. Ces contes explorent les thèmes intemporels tels que : l'amour, l'aventure, le courage et la magie, des récits captivants ; attirant les lecteurs de tous âges. Chaque histoire est une invitation à l'évasion, à la réflexion et à la découverte d'un monde extraordinaire où rien n'est impossible.

Dans chaque récit de ces '7 Contes Merveilleux', la moralité est explorée sous différentes formes et contextes.

Que ce soit à travers des personnages confrontés à la finitude de la vie, des sacrifices pour le bien commun, ou encore des réflexions sur 'l'éphémère'⁴⁶ et la valeur de chaque instant, la moralité est un thème omniprésent qui ajoute une profondeur émotionnelle et philosophique à chaque récit.

2.1.1. Présentation des contes

Titres des contes Et pays		Thèmes des contes	Fonctions des titres
1	<i>La chair de la Langue</i> Swahili 'Kenya' 'Uganda' 'Tanzanie' (L'Afrique)	Ce conte parle d'un roi riche et sa femme très triste même si elle est riche, elle vit dans la pauvreté. Bien que la femme du jardinier vit dans une richesse car a des formes d'abondance et aussi très heureuse, même si son mari est pauvre, c'est à cause de la chair de la langue du jardinier donc c'est sa générosité et sa tendresse et l'amour envers sa femme. Alors, pour vivre dans une richesse ce	Titre ambigu d'une fonction séductive

⁴⁵ Une anthologie : est une collection d'œuvres choisies, souvent littéraires, regroupées dans un seul volume. Ces œuvres peuvent être des poèmes, des nouvelles, des essais, ou d'autres formes d'écrits, sélectionnées pour leur qualité, leur pertinence thématique, ou leur représentativité d'un certain style, genre, ou période.

⁴⁶ L'éphémère désigne quelque chose qui a une durée de vie très courte, qui est temporaire ou transitoire. Ce terme peut s'appliquer à divers domaines, tels que la nature, l'art, la vie quotidienne, et la philosophie.

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

		<p>n'est pas l'argent qui nous rendons riche ,mais la chair de la langue est la base de la vie pour nous faisons vivre heureux .c'est un conte qui souligne l'importance des relations humaines et de la bonté plutôt que des biens matériels .</p>	
2	<p><i>Une Prière à L'envers</i></p> <p>Yémen (Proche-Orient)</p>	<p>Il s'agit d'un pauvre homme qui a prié Allah tout -Puissant de de lui envoyer un âne qui monte sur son dos ,mais c'est exactement le contraire qui s'est produit ,donc la deuxième fois qu'il a prié Allah tout-Puissant au contraire signifie qu'il a prié à le Dieu l'envers de ce qu'il veut dire afin de répondre à sa prière et ainsi sa prière a été accomplie et l'homme est resté chez lui en toute sécurité sur l'âne .</p> <p>C'est une histoire intéressante qui illustre souvent l'idée que les réponses aux prières peuvent être inattendues ou de présenter sous une forme différente de ce à quoi on s'attendait. Cela souligne aussi la confiance en la volonté de Dieu et l'acceptation de ce qui nous est donné. Ce récit met en lumière la puissance de la foi et de la prière .Parfois ,ce que nous pensons vouloir n'est pas ce qui est le mieux pour nous et Dieu peut nous accorder ce qui est réellement nécessaire ,même si cela semble aller à l'encontre de nos attentes initiales, cela montre aussi que la foi et la confiance en Dieu nous guidons à travers les défis de la vie.</p>	<p>Titre thématique d'une fonction d'identification</p>
3	<p><i>Le Prince Devenu Femme</i></p> <p>Tanzanie</p>	<p>L'histoire raconte la punition du roi contre son fils le prince 'Kalemeela 'en lui levé son pénis et en l'exécutant avec sa vieille infirmière, craignant la honte qu'il lui apportait à cause de coucher</p>	<p>Titre thématique d'une fonction d'identification</p>

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

	(L'Afrique)	avec sa dernière épouse 'Kyanyamateit 'qu'il aimait beaucoup .mais ses paroisses ne pouvaient pas exécuter la volonté du roi, alors ils les ont libérés et sont allés dans un autre royaume où Kalemeeela a épousé le prince avec bonheur elle est aussi devenue reine de trois garçons et une fille.	
4	<i>Doucement, Mon Ami</i> Palestine (Proche-Orient)	<p>Il y'avait un homme avec ses deux femmes et sa mère est aveugle, qui ne l'avait pas béni depuis sa naissance, qui était comme un nouveau-né jusqu'au jour où un sage Marchand est venu la voir et il a compris qu'elle voulait se marier et quand son fils lui a demandé ,elle s'est réjouie et l'a béni pour la première ,fois de sa vie ,alors ses femmes l'ont habillée en or et l'ont emmenée à la grotte pour qu'un homme puisse venir l'épouser ,alors il l'a laissée dans le terrier d'une hyène ,qui mange tout jusqu'à, ce qu'elle ait tout terminé ,et il l'a ramenée à la maison .</p> <p>La morale pouvait être sur la patience, la compréhension et l'importance de la communication au sein de la famille.</p>	Titre ambigu d'une fonction séductive
5	<i>Le coyote vire sa Queue</i> Mexique (L'Occident)	C'est une fable captivant, où le loup, fier de ses pattes, oreilles et yeux, apprend une leçon précieuse sur l'acceptation de soi grâce à l'ironie de Coyote .Parfois, nos imperfections sont ce qui nous rend uniques et précieux.	Titre thématique d'une fonction descriptive

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

6	<p><i>Les yeux D'Alexandre Le Grand</i></p> <p>Tradition</p> <p>orale</p> <p>Contemporaine</p>	<p>L'histoire parle des grands yeux appartenant à Alexandre le Grand qui sont inestimables et présent plusieurs fois plus que l'or ,ce qui indique que les grands yeux sont de véritables signes de beauté ,mais ce sont aussi des signes d'une soif de plus de richesse et de ne pas se contenter de ce qu'il contient ou qu'il possède. C'est une perspective intéressante sur la valeur des Grands Yeux, présentée à travers le prisme de la richesse et de la convoitise. Cette histoire semble être une métaphore sur la convoitise et l'avidité .Les Grands Yeux d'Alexandre le Grand représentent symboliquement la quête incessante de richesse et de pouvoir, même au détriment de ce qui est déjà possède. C'est un rappel que la véritable beauté réside dans la satisfaction et l'appréciation de ce que l'on a, plutôt que dans la recherche constante de plus.</p>	<p>Titre thématique d'une fonction descriptive</p>
7	<p><i>Les deux amis De BAGHDAD</i></p> <p>Irak (Proche-Orient)</p>	<p>C'est une histoire sur la véritable amitié et la fraternité, soulignant comment elle peut être source de soutien et de réconfort, même dans les moments les plus difficiles .L'amitié sincère est en effet un trésor précieux qui peut nourrir non seulement l'esprit, mais aussi les besoins matériels. C'est une belle réflexion sur l'importance de l'amitié et de la solidarité.</p>	<p>Titre thématique d'une fonction identification</p>

Tableau °1 : présentation des contes

2.2. Analyse des traits discursifs et des aspects sociolinguistiques du corpus

Les traits discursifs et sociolinguistiques se réfèrent aux caractéristiques du langage et de la communication qui sont influencées par des facteurs sociaux et culturels. Cela peut inclure des aspects tels que le choix des mots, le ton, la forme de discours qui varient en fonction de contexte social et culturel dans lequel la communication a eu lieu.

- Le terme 'analyse du discours' a été introduit par le linguiste distributionnaliste Z.S. Harris (1909-1992), dans un article intitulé précisément 'Discourse Analysis' (Harris, 1952) où discourse désignait une unité linguistique constituée d'une suite de phrase, un texte donc. Comme Harris travaillait dans une perspective structuraliste, il employait le terme 'analyse' dans son sens étymologique, celui d'une décomposition⁴⁷.

L'analyse de discours vise donc à étudier les structures et les relations entre les différentes unités linguistiques présentes dans un texte, dans le but de dégager des significations et des interprétations. Cette approche permet de mettre en lumière les mécanismes de construction du discours, les variations de registre et de style, ainsi que les intentions et les implicites du locuteur. Elle peut également être utilisée pour étudier les discours sociaux et politiques, afin de révéler les stratégies de persuasion et les normes de communication en vigueur dans une société donnée.

-Les méthodes qualitatives et quantitatives sont utilisées pour examiner en profondeur le contenu et le contexte des discours, tandis que les méthodes quantitatives permettent de quantifier et d'analyser des aspects spécifiques tels que la fréquence des mots ou des motifs récurrents. Cette combinaison permet une compréhension plus complète et nuancée des discours étudiés.

-La sociolinguistique est l'étude des relations entre la langue et la société. Elle examine comment la langue est utilisée dans différents contextes sociaux.

⁴⁷ MAINGUENEAU. M, (2021). *Discours et analyse du discours : Une introduction (p.4)*. Editeur: Dunod, Armand Colin.

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

Registres de langue

<p>Registres de langue</p> <p>Titres des contes</p>	<p>Registre familier</p>	<p>Registre courant</p>	<p>Registre soutenu</p>
<p>LA CHAIRE DE LA LANGUE</p>	<p>Jus, mal, la chambre, grise, éteint</p>	<p>Embellit,pale,riche, puissant, triste, pa- lais,ronde,abon- dance,souffrante,un banquet, jus ,mal,chambre,les dé- sirs,ordre,grise,éteint, le soir,hu- meur,lune,les ar- bustes ,les fruits, la pleine.</p>	<p>Resplendissante, abondance, souf- frante, un banquet, mal, grise, éteint.</p>
<p>UNE PRIERE A L'ENVERS</p>	<p>Le dos, sol- dats, mar- monne, barbe, hisse, che- veux, bruit, un campement, le sol, béni, gros- sier, éclater</p>	<p>Pauvre, maigre, épuisé, soleil, vaste, âne, les soldats, che- min, marmonne, sul- tan, turban, la peine, le chagrin, la route, désert, un endroit, cheveux, bruit, affolé, le paysage défilier, le sol, béni, déboires, ga- lop, éclater.</p>	<p>Le dos, cheveux, bruit, la course, le sol, béni, éclater.</p>

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

<i>LE PRINCE DE- VENU FEMME</i>	La fête, une chanson, la colère, fou de rage, complice, Les vêtements, les proverbes, faim, grande pompe, un secret, compagnon, le trou, la serrure, nus, patauge, jubile.	Grain, baguette, tambour, le signe, l'héritier, royaume, la jalousie, les honneurs, bière, un émissaire, la noce, alarmant, les vêtements, savoir, un secret, compagnon, le trou, la serrure, Toilet, mutilé, le cœur, citoyens, les onguents, joie, patauge, jubile, la honte, les festivités, la magie, puissante.	Grain, baguette, tambour, la noce, alarmant, cérémonie, complice, le foret, le risque, le cortège macabre, les vêtements, faim, savoir, un secret, compagnon, le trou, la serrure, mutilé, anatomie, le cœur, joie, une abomination, la honte.
<i>DUCEMENT, MON AMI</i>	Plaire, maison, aveugle, gémir, un hamac, la bercer.	Plaire, maison, aveugle, gémir, injures, un hamac, la bercer, avisé, la parent, les anneaux, une grotte, la hyène, la graine.	Plaire, le maudire, injures, la parent, une grotte.
<i>LE COYOTE VIRE SA QUEUE</i>	Formidable,	Le coyote, féroce, une grotte, colère, formidable, aboyé, puissant, éclair.	Féroce, une grotte, puissant.
<i>LES YEUX D'ALEXANDRE LE GRAND</i>		Armée, folle danse, une table, une balance, inestimable, avide richesse, conquête.	Armée, inestimable, avide richesse.
<i>LES DEUX AMIS DE BAGDAD</i>	Lot de soucis, faufile,	Prospère, négoce, la roue, destin, un dé-	Prospère, négoce, destin, voyage, héritage,

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

		nuement extrême, fidélité, voyage, maigre, lot de soucis, un sac, héritage, bijoux, argent, égales, les provisions, le paradis, faufilé, une cargaison, soie, les bénéfices, un festin, une échoppe, brocart, clore, pauvre, l'aumône, intacte.	égales, les provisions, une cargaison, soie, un festin, brocart, clore, brisé, l'aumône,
--	--	---	--

Tableau 02 : les registres de langues

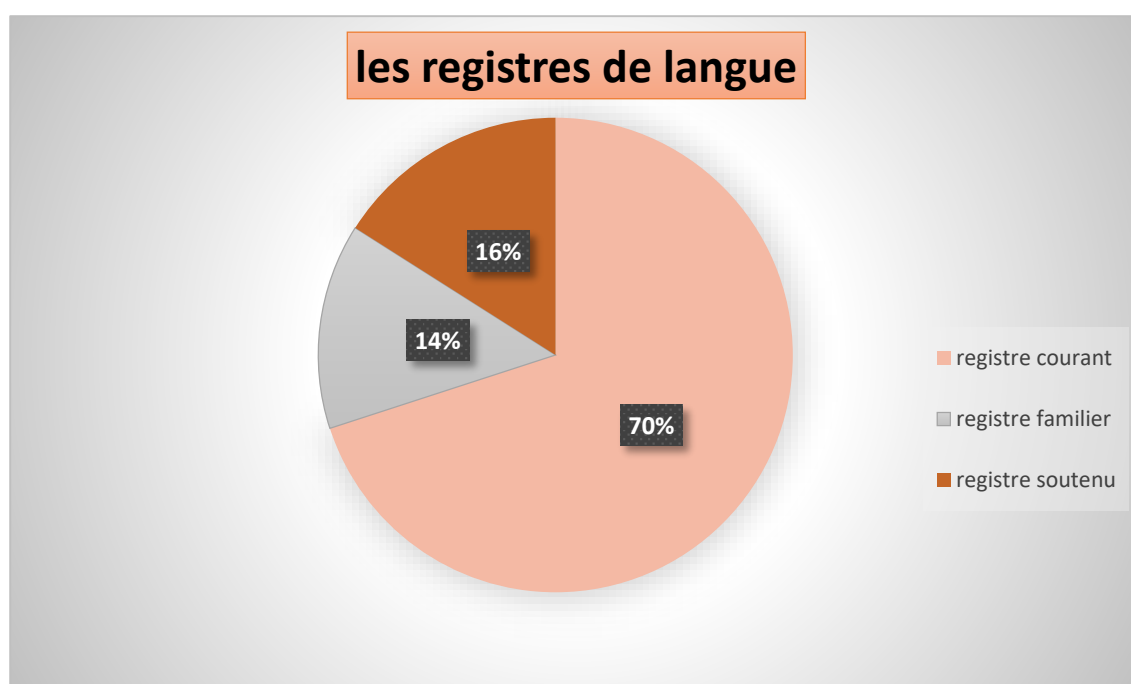


Figure 01 : les registres de langue

Dans les contes écrits, la relation entre la langue courante et l'oralité est souvent étroitement liée, bien que complexe. Même si les contes sont mis par écrit, ils conservent souvent des éléments de l'oralité, tels que le style narratif, les répétitions et

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

les structures de phrase simple. Cela crée une atmosphère familière engageante pour les lecteurs, rappelant les traditions orales d'où ils sont originaires.

Les conteurs et les écrivains adaptent souvent le langage des contes à celui de la langue courante pour rendre l'histoire plus accessible et compréhensible pour un public plus large. Cela peut impliquer l'utilisation de mots et de phrases simples, d'expressions familières et d'une syntaxe directe.

La langue familière permet de préserver la richesse et la diversité linguistique d'une communauté. En utilisant leur propre langue, les conteurs contribuent à maintenir d'une manière vivante une tradition orale et à transmettre un patrimoine linguistique aux générations futures.

Ainsi, la langue familière joue un rôle essentiel dans les contes en contribuant à créer une connexion émotionnelle avec le public, en transmettant des valeurs culturelles et en préservant la diversité linguistique.

Tonalités

Les contes	Tonalités	Le passage ; Exemples
LA CHAIR DE LA LANGUE	Narratif	Il y avait autrefois un riche et puissant et une reine.
	Description	Une femme bien ronde et bien plantée, une femme au corps généreux et au regard radieux.
	Didactique	L'importance des relations humaines et e la paix intérieur dans la quête du bonheur
	Tragique	Une reine qui était maigre, pâle et triste .Elle n'avait aucun appétit ni pour la nourriture ni pour la vie

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

UNE PRIERE A L'ENVERS	Narratif	Un homme pauvre et maigre rentre chez lui. Il marche depuis des jours et des nuits.
	Parodique	Qu'est-ce que tu es en train de marmonner dans ta barbe ?
	Comique	« Je t'ai demandé un âne sur le dos duquel je puisse monter et pas un âne qui monte sur mon dos »
	Didactique	la confiance en la volonté de Dieu et l'acceptation de ce qui nous est donné.
LE PRINCE DEVENU FEMME	Narratif	Il y avait autrefois un roi qui se nommait Bwoogi.
	Lyrique	La chanson suivant : Kalmeela, fils de Bwoogi, Ils t'ont offert des bananes et de la viande, Tu as refusé de manger...Ainsi ont été exaucés tes vœux.
	Oratoire	Demain, tous les citoyens, jeune et vieux, homme et femmes, doivent se présenter nus sur la rive du fleuve. Ils traverseront le fleuve à la nage.
DOUCE-MENT, mon ami	Narratif	Il raconte l'histoire d'un homme et sa mère aveugle.
	Didactique	La compréhension et l'importance de la communication au sein de la famille.

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

QLE COYOTE VIRE SA QUEUE	Satirique et ironique	Queue ! Qu'as-tu fait pour m'aider ? Rien ! Tu te prends à mon derrière sans jamais rien faire !
	Narratif	Il raconte l'histoire de coyote et sa queue.
	Didactique	Il ne faut pas moquerie à quelqu'un.
Les yeux d'Alexandre le grand	Narratif	Il raconte l'histoire des grands yeux d'Alexandre
	Didactique	Les grands yeux signifie la grande richesse et manque de contentement, cupidité et plus encore.
LES DEUX AMIS DE BAGHDAD	Réaliste	Baghdâd s'appelait encore la Cité de la Paix, vivaient deux commerçants liés par une amitié profonde.
	Narratif	Il raconte l'histoire de l'amitié de deux amis
	Didactique	L'importance de l'amitié et de la solidarité.

Tableau °3 : Tonalité

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

Formes de discours

Forme de discours conte	Narratif	Descriptif
<i>La chair de la langue</i>	<p>Il raconte l'histoire de la tragédie de la femme du roi et la joie de la femme du jardinier.</p> <p>Les verbes sont conjugués au passé composé (sont recouvertes) et l'imparfait (avait, observait) et le présent de narration (vas, nourris...)</p>	<p>Il décrit physiquement et moralement les personnages de ce récit</p> <p>Exemple : une reine qui était maigre, pale et triste.</p> <p>Les verbes sont conjugués à l'imparfait et au présent de l'indicatif.</p>
<i>Une prière à l'envers</i>	<p>Il raconte l'histoire d'un homme avec le Créateur et sa mésaventure avec la prière</p> <p>Les verbes sont conjugués au présent de narration (est, marche) l'imparfait (avais) et la passé composé (est terrifié, a prononcé).</p>	<p>La description de l'homme qui était pauvre et maigre.</p> <p>Presque tous les verbes sont conjugués au présent.</p>
<i>Le prince devenu femme</i>	<p>Il raconte le conte de prince qui devenu femme grâce la magie de sa nourrice.</p> <p>Les verbes sont conjugués au passé simple (est amenée) le présent de narration (tient, reçoit) et l'imparfait (avait se nommait).</p>	<p>Peu de description sur le prince Kalmeela et son amoureuse kyaniamateit.</p> <p>Les verbes sont conjugués à l'imparfait et au présent.</p>
<i>Doucement, mon ami</i>	<p>Il raconte l'histoire d'un homme et sa maman aveugle</p>	<p>Absence totale de description.</p>

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

	<p>qui ne béni pas depuis sa naissance.</p> <p>Les verbes sont conjugués à l'imparfait (avait, vivait) et passé composé (je suis né) et la présent de narration (est, veut, tu bénis).</p>	
<i>Le coyote vire sa queue</i>	<p>Il raconte la fable du coyote et sa queue et les 3 chiens.</p> <p>Les verbes sont conjugués au présent (n'aime pas, il prend).</p>	<p>La présence des dialogues du coyote avec ses pattes, oreilles, yeux et sa queue.</p> <p>Les verbes sont conjugués au présent et l'absence de l'imparfait.</p>
<i>Les yeux d'Alexandre le Grand</i>	<p>Il raconte l'histoire des grands yeux d'Alexandre.</p> <p>Les verbes sont conjugués au passé composé (a résisté) le présent (est, sont).</p>	<p>La description d'Alexandre et ses yeux.</p>
<i>Les deux amis de Bagdad</i>	<p>Il raconte l'histoire de l'amitié de deux amis.</p> <p>Les verbes sont conjugués à l'imparfait (était, vivaient) le plus que parfait (ils avaient été, ils avaient ouvert) et le présent de narration (se séparent, peut).</p>	<p>L'absence de la description.</p>

Tableau 04 : formes de discours

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline



Figure 02 : les formes de discours

Dans les contes, la forme du discours narratif est très importante car elle permet de transporter le lecteur dans un univers imaginaire et de lui raconter une histoire captivante. Le discours narratif est souvent privilégié dans les contes car il permet de créer un lien émotionnel avec le lecteur et de le plonger dans une aventure passionnante. Les éléments de l'intrigue, les rebondissements, les personnages et les lieux sont décrits de manière vivante et dynamique, afin de susciter l'intérêt et l'engagement du lecteur.

En revanche, le discours descriptif, qui consiste à décrire les caractéristiques et les détails d'un élément sans forcément faire avancer l'intrigue, est souvent moins présent dans ces contes de Praline. Cela s'explique par le fait que les contes sont généralement centrés sur l'action et la progression de l'histoire, plutôt que sur les descriptions statiques des décors ou des personnages. Les contes privilégient donc le discours narratif pour maintenir un rythme soutenu et captiver l'attention du lecteur.

Effectivement, la forme du discours narratif est essentielle dans les contes pour créer une immersion totale dans l'histoire, tandis que le discours descriptif est généralement moins utilisé pour favoriser le dynamisme de la narration.

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

Eloquence des mots et des expressions dans les contes

Contes	Mots expressions	Transcription des mots et des expressions
LA CHAIR DE LA LANGUE	Ta femme est resplendissante	Signifie que la femme est très belle et rayonnante. C'est un compliment qui souligne la beauté de la femme.
	Embellit la vie	Signifie que quelque chose ou quelqu'un rend la vie plus belle, agréable ou enrichissante.
UNE PRIERE A L'ENVERS	Un campement de Bédouins	Est un lieu où les Bédouins, un peuple nomade du désert, établissent temporairement leurs tentes et vivent pendant une période donnée. Ces campements peuvent être situés dans des zones désertiques ou semi-désertiques et sont souvent constitués de tentes traditionnelles en peau de chameau ou en tissu. Les Bédouins vivent généralement de l'élevage de chameaux, de chèvres et de moutons, ainsi que l'artisanat et parfois du commerce.
LE PRINCE DEVENU FEMME	La noce	Est un terme qui désigne une fête ou une cérémonie de mariage. C'est l'événement où les époux célèbrent leur union avec leur famille et leurs amis. La noce peut inclure des rituels traditionnels, des repas, de la musique, de la danse et d'autres formes de divertissement.
	L'anatomie	Est la branche de la biologie qui étudie la structure des organismes vivants, notamment celle du corps humain. Elle comprend l'étude des organes, des tissus, des cellules et des systèmes qui composent le corps, ainsi que de leur fonctionnement et de leurs interactions. L'anatomie humaine est souvent divisée

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

		en différentes disciplines, telles que l'anatomie miscorpique et l'anatomie pathologique.
LE COYOTE VIRE SA QUEUE	Le coyote	Est un mammifère canidé originaire d'Amérique du Nord. Mais dans ce récit représente 'le loup'.
	Vexée	Est un adjectif qui décrit quelqu'un ou quelque chose qui se sent offensé, contrarié ou blessé par quelque chose qui a été dit ou fait. Cela implique un sentiment de mécontentement ou de contrariété.
	Le chagrin	Est une émotion profonde souvent associée à la perte, à la tristesse ou à la douleur. C'est une réaction naturelle face à des événements difficile ou à des pertes importantes dans la vie.
	Faufile	Est un verbe qui signifie se glisser habilement et discrètement à travers un espace restreint ou entre des obstacles. Cela peut aussi signifier agir subrepticement ou éviter quelque chose de manière rusée. Par exemple, le chat s'est faufilé dans la maison par la fenêtre
	Un pari	Est un accord entre deux parties où chacune s'engage à verser une somme d'argent ou à effectuer une action en fonction du résultat incertain d'un événement futur .Cela peut être utilisé pour des jeux de hasard ,des compétitions sportives ou même des situations de la vie quotidienne où le résultat n'est pas garanti.

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

	Un festin	Est un repas copieux et somptueux, souvent associé à des célébrations ou à des occasions spéciales. Il comprend généralement une variété de plats délicieux et abondants, ainsi que des boissons assorties. Un festin peut rassembler des amis, de la famille ou des invités pour partager des mets savoureux et profiter d'une ambiance festive.
--	-----------	---

Tableau °5 : Eloquence des mots et des expressions dans les contes

Le conte	L'onomatopée	L'explication
<i>LE COYOTE</i> <i>VIRE SA</i> <i>QUEUE</i>	VLAPPP !	C'est la voix du coyote.
	GRRR...GRRR !	C'est le bruit des chiens.

Tableau°6 : l'onomatopée

Contes	L'expression idiomatique
LA CHAIR DE LA LANGUE	Tu vas prendre ma femme chez toi pendant six mois et la tienne viendra vivre au palais.
UNE PRIERE A L'ENVERS	Prendre cet âne sur ton dos et le déposer au sommet de la colline.
LE PRINCE DEVENU FEMME	Doivent se présenter nus sur la rive du fleuve.

Tableau°7 : l'expression idiomatique

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

Mots indécents

Les mots indécents sont des termes ou des expressions considérées comme vulgaires, grossiers ou offensants dans certaines circonstances ou contextes sociaux. Ils peuvent inclure des jurons, des blasphèmes, des termes obscènes ou des insultes. Ces mots sont souvent évités dans les situations formelles ou respectueuses, mais peuvent être utilisés dans des contextes plus informels ou familiers, bien que cela dépende de normes sociales et culturelles.

Contes	Mots indécents	Explication
<i>UNE PRIERE A L'ENVERS</i>	Mécréant !	Le terme 'Mécréants' est utilisé pour désigner ceux qui ne croient pas en une religion spécifique ou qui rejettent les croyances religieuses en général.
	Blasphémateur !	Est un terme qui désigne une personne qui profère des blasphèmes, c'est-à-dire des paroles ou des actions qui insultent ou manquent de respect envers ce qui est considéré comme sacré par une religion ou une croyance particulière. C'est souvent utilisé pour décrire quelqu'un qui critique ou se moque ouvertement de la religion ou de ses pratiques.
<i>LE COYOTE VIRE SA QUEUE</i>	Il se retrouve nez à nez avec les chiens	Cela s'appelle une relation partielle parce que qu'il a mentionné la partie, qui est l'organe nasal, et a abandonné le tout, qui est le corps.
<i>LES DEUX AMIS DE BAGHDAD</i>	Claque la porte au nez	Ici c'est une relation partielle aussi

Tableau ° 8 : Mots indécents

Traces socio-culturelles

Les traces culturelles de l'histoire sociale sont nombreuses et variées, allant des artefacts archéologiques aux œuvres artistiques contemporaines. Elles comprennent des éléments tels que les traditions orales des trois pays (Proche-Orient /L'Occident) et L'Afrique dans les contes écrits de Praline Gay-Para.

Contes	Traces culturelles de l'histoire sociale	Explication
LA CHAIR DE LA LANGUE	<p>Le système gouvernement est monarchique.</p> <p>Le swahili est une langue bantoue enrichie de nombreux emprunts à l'arabe, au Persan, à l'hindi, au portugais et à l'anglais, reflétant l'histoire de commerce et de contact culturel de la région .Aujourd'hui, c'est une langue véhiculaire majeure en Afrique de l'Est et centrale.</p> <p>Les Swahili ont été des commerçants prospères.</p> <p>La religion : L'Islam joue un rôle central dans sa culture depuis le 8^e siècle.</p> <p>Arts et artisanat : sa culture est très riche en traditions artistiques tels que la musique, la danse, la poésie et les arts visuels. Le textile et la sculpture sur bois sont également des arts importants. Et pour sa cuisine est reflète les diverses influences culturelles de la religion .Les plats populaires comme le pilou (riz épicé), le biryani, le samossa et les fruits de mer.⁴⁸</p>	<p>La langue officielle du pays</p> <p>La religion</p>

⁴⁸ MAZRUI. A.A, MAZRUI.M.A (1995). *Swahili state and society: the political economy of an African language* (p.55).Ed: James Currey le (1 janvier 1996).

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

<p>UNE PRIERE A L'ENVERS</p>	<p>ton turban !</p> <p>le système gouvernemental au Yémen est républicain.</p> <p>Avec l'avènement de l'islam au 7^e siècle, le Yémen est rapidement devenu une partie du monde islamique.</p> <p>L'arabe est la langue principale, mais Yémen à une riche tradition orale et écrite. La poésie, les contes populaires et les proverbes jouent un rôle central dans sa culture. Ces œuvres littéraires reflètent souvent les réalités sociales et politiques du pays. Sa cuisine est varié et savoureuse, caractérisée par des plats comme le Salta et le mandi (riz et viande cuits au four), le fattah (plat à base de pain et de viande) .Le café yéménite, est une part essentielle de la culture sociale. Sa musique avec ses instruments traditionnels comme l'oud et le qanun, ainsi que les danses folkloriques, sont des aspects important de la culture. Les artisans yéménites sont réputés pour leur travail de cuivre, de l'argent et du bois.⁴⁹</p>	<p>Le turban est un élément de la tenue traditionnelle masculine. Il est souvent porté par les hommes pour des raisons pratiques, culturelles et religieuses. Le style et la façon de porter le turban peuvent varier en fonction de la région et de la communauté, mais il est généralement utilisé pour protéger la tête du soleil et de la poussière dans le climat désertique du pays</p>
<p>LE PRINCE DEVENU FEMME</p>	<p>Celui-ci arrive dans la vie les mains bien fermées. Dans l'une il tient du grain et dans l'autre deux baguettes de tambour.</p>	<p>C'est le signe qu'il sera, un jour, l'héritier du royaume.</p>
	<p>La cérémonie d'accueil des tambours.</p>	<p>Quand le roi revient au palais, une grande fête est célébré pour l'accueillir qui dure plusieurs jours</p>

⁴⁹ MAKINTOSH-SMITH.T (1997). *The unknown Arabica (p.18)*. Ed: Over book presse le (1^{er} mars 2000).

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

	Tous les citoyens, jeunes et vieux, hommes et femmes, doivent se présenter nus sur la rive du fleuve. Ils traverseront le fleuve à la nage	C'est peut être une intrigue intéressante et peu orthodoxe.
	<p>La Tanzanie possède une riche culture d'histoire sociale influencée par ses divers groupes ethniques, son passé colonial et ses mouvements de libération. Le swahili est la langue nationale qui joue un rôle crucial dans l'unité nationale. La Tanzanie est religieusement diverse, avec l'Islam, le christianisme et la croyance traditionnelle africaine jouant tous les rôles importants. Zanzibar est majoritairement musulman, tandis que le continent a une répartition plus équilibrée entre chrétiens musulmans.⁵⁰</p> <p>Les femmes jouent un rôle vital dans la société tanzanienne. Particulièrement dans l'agriculture et les petites entreprises.</p>	
	La Tanzanie est célèbre pour sa musique traditionnelle, notamment le Taarab de Zanzibar et le Bongo Flava, une forme moderne de musique influencée par le hip-hop. Les arts visuels, notamment les sculptures Makonda et les peintures Tingatinga, sont également emblématique de la culture tanzanienne. ⁵¹	Les traditions et la culture sociale de Tanzanie
<i>Doucement, mon ami</i>	<p>La Palestine est une terre ancienne avec une riche histoire archéologique. Ce pays est considéré comme le deuxième pays à nous tous les Algériens. La Palestine est un centre religieux pour les trois grandes religions monothéistes : le judaïsme, le christianisme et l'islam, mais la majorité sont musulmans.⁵²</p> <p>La résistance à l'occupation israélienne est un élément central de la culture palestinienne moderne. La culture de résistance se manifeste également dans l'art, la littérature et la musique.⁵³</p>	La religion du pays

⁵⁰ ISARIA N.KIMAMBO, GREGORY H.MADDOX, SALVATORY S.NYANTO (2017). *A new history of Tanzania* (p.28). Ed: Makuki Na Nyoto, Tanzania.

⁵¹ ISARIA N.KIMAMBO, GREGORY H.MADDOX, SALVATORY S.NYANTO (2017). *A new history of Tanzania. Op.cit.* (p.28).

⁵² MASALHA.N (15 août2018). *A four Thou Sand year history* (p.79). Ed: Zed Books.

⁵³ KHALIDI.R (28 December 2009). *Palestinian Identity: The construction of Modern national consciousness* (p.88). Ed: University Press, Columbia.

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

	<p>Ce pays est riche en traditions artistiques et culturelles .La broderie traditionnelle (tatreez), la cuisine (comme le maqlouba et le knafeh), la musique (comme le dabke, une danse folklorique), et la poésie (notamment celle de Mahmoud Darwish) sont des aspects essentiels de l'identité culturelle palestinienne.</p> <p>Les fêtes religieuses, les rituels et les pratiques jouent un rôle central dans la vie quotidienne.</p>	Les traditions de la Palestine
	<p>Malgré les défis, les Palestiniens valorisent l'éducation. De nombreuses universités en Cisjordanie et à Gaza.</p>	Education et Intellectuels
<i>Le coyote vire sa queue</i>	<p>La culture d'histoire sociale du Mexique est riche et complexe, marquée par une fusion unique d'influences indigènes, espagnoles et africaines.</p> <p>Ce pays a obtenu son Ces civilisations ont développé des systèmes sociaux avancés, des structures politiques sophistiquées et des contributions significatives à l'architecture, aux mathématiques et à l'astronomie. Sa langue maternelle est l'Espagnol.</p> <p>indépendance de l'Espagne en 1821. La révolution mexicaine (1910-1920) a été un tournant majeur, initiée par des inégalités sociales et économiques criantes.</p> <p>Au XXe siècle, le Mexique a connu une renaissance culturelle, avec des contributions majeures dans l'art, la littérature et la musique. Des artistes comme Octavio Paz ont joué un rôle clé dans la promotion de la culture mexicaine. La musique, notamment le mariachi, les danses traditionnelles comme le Jarabe Tapatio, et la cuisine mexicaine, connue pour ses saveurs variées et ses techniques anciennes, sont des éléments essentiels de l'identité mexicaine.</p> <p>Aujourd'hui, la culture mexicaine influence largement la culture mondiale, particulièrement aux États-Unis, où une importance communauté mexicaine contribue à la diversité culturelle. Les fêtes comme le Cinco de Mayo et le jour des Marts sont célébrées internationalement.</p> <p>Le Mexique est un pays majoritairement catholique, avec une diversité religieuse croissante. Les traditions catholiques restent profondément ancrées dans la culture mexicaine, tandis que les croyances indigènes et</p>	<p>La civilisation du Mexique</p> <p>La culture sociale du pays</p> <p>La civilisation du Mexique</p> <p>La culture sociale du pays</p> <p>La religio</p> <p>La religion</p>

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

	d'autres religions, enrichissent le paysage spirituel du pays. ⁵⁴	
<i>Les yeux d'Alexandre le Grand</i>	<p>La culture et l'histoire sociale de Pendjab sont profondément enracinées dans une riche tapisserie de traditions, de religions, et d'événements historiques. Le Pendjab, situé dans la vallée de l'Indus, est des berceaux des civilisations humaines.</p> <p>En Inde, le pendjabi est l'une des 22 langues officielles reconnues par la constitution indienne, Il est la langue officielle de l'État du Pendjab et également parlé dans d'autres régions comme Haryana, Himachal Pradesh et Delhi. La langue Pendjabi joue un rôle central dans la culture du Pendjab. Elle est le véhicule de la littérature, de la musique, des films et des traditions orales de la région. La poésie classique, les chansons folkloriques et les écrits des Gurus sikhs sont des éléments essentiels du patrimoine culturel pendjabi.</p> <p>Le pendjabi appartient à la famille des langues indo-aryennes.⁵⁵</p>	<p>Le Pendjab continue de rayonner par sa richesse culturelle et son dynamisme social.</p> <p>La civilisation ancienne du Pendjab</p> <p>L'importance culturelle du Pendjab</p> <p>L'origine du Pendjab</p>
<i>Les deux amis de Bagdad</i>	<p>Bagdad autrement dit la cité de la paix et le capital de l'Irak .Pendant l'âge d'or, Bagdad était le cœur des sciences, de la médecine, de la philosophie, et de la littérature islamiques. Les contributions de savants comme Al-Khawarizmi (mathématiques et algèbre). Ibn Sina (médecine) et Al-Razi (chimie et médecine) ont eu un impact durable sur le monde entier. L'arabe est la langue</p>	<p>Culture et science du Bagdad</p> <p>La langue officielle et son dialecte.</p>

⁵⁴ MICHAEL C. MEYER, WILLIAM L.SHERMAN (1987). *The course of Mexican History* (p.65).Ed: Oxford university Press (26 March 1987).

⁵⁵ TALBAT.I, GUR HARPAL SINGH, GANDHIR (2013). *The Punjab: A history from Aurangzeb to Mountbatten* (p.47). Ed: Aleph Book company; First Edition (16 September 2015).

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

	prédominante et officielle de Bagdad, reflétant son rôle central dans la vie publique et privée de la ville. Le Kurde bénéficie également d'un statut officiel en Irak, bien que moins présent à Bagdad. D'autres langues minoritaires contribuent à la diversité linguistique de la ville. ⁵⁶	
--	---	--

Tableau 09 : Traces socio-culturelles

⁵⁶ AL-KHALILI.J (1962). *The house of wisdom: How Arabica Science saved ancient knowledge and gave US the renaissance* (p.25). Ed: New York, Pingouin Press. Collection: internetarchivebooks printdisabled.

Chapitre 2. Traces de l'oralité dans les contes de Praline

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons exposé comment les contes oraux augmentent le développement linguistique des apprenants. Nous avons décrit notre corpus de recherche, examiné les aspects discursifs et sociolinguistiques spécifiques aux contes oraux. Puis, conclu en discutant de leur pertinence dans un contexte d'apprentissage. C'est une approche merveilleuse qui met en avant l'importance de l'oralité dans l'acquisition linguistique.



Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre recherche qui porte principalement sur les traces de l'oralité dans les contes écrits de Praline Gay-Para, nous avons montré d'une manière spéciale comment l'oralité et l'écriture peuvent se combiner pour préserver et transmettre des récits traditionnels à travers les âges et les cultures.

Les contes étudiés issus du Proche –orient, de l'Occident et de l'Afrique, illustrent la richesse et la diversité des traditions orales, tout en démontrant leur adaptabilité ou format écrit. Cette fusion entre l'oral et l'écrit ouvre de nouvelles perspectives pour la recherche littéraire et la pédologie, en soulignant également l'importance des récits traditionnels et éducatifs.

Dans le premier chapitre, nous avons exploré les notions théoriques relatives à notre thème. Dans le deuxième chapitre, nous avons analysé et décrit notre corpus de recherche de façon très détaillée.

En partant de la théorie de Benveniste concernant l'apparition des marques de l'oralité à l'écrit qui se contrent à celle de Maingueneau et ses théories portent sur l'analyse de l'énonciation.. Ce constat était l'élément déclencheur de notre travail qui a consisté à chercher les valeurs des marques d'oralité à l'écrit.

Après avoir effectué ces étapes, nous sommes arrivés aux résultats suivants : avant l'apparition de l'écrit, la communication humaine était fondée sur l'oral. Ces concepts sont deux systèmes distincts de structuration de la langue.

Donc, notre problématique est basée sur l'oralité dans les contes de Praline et l'analyse effectuée à tenter de détecter et de relever les marques de l'oralité des 7 contes choisis appartenant aux trois continents ou pays afin de donner sens à la complexité entre l'oral /oralité /écrit.

Après avoir analysé les marques de l'oralité qui se manifestent dans notre corpus, nous sommes arrivés aux résultats suivants :

- L'oral est un mode de communication direct et spontané qui implique la transmission de l'information à travers la voix et les gestes. Il permet une interaction immédiate entre les interlocuteurs, avec la possibilité de modifier en temps réel le message en fonction du contexte et des réactions de l'autre.
- La transmission des savoirs, et des récits se fait principalement de manière orale, de génération en génération à travers la mémoire individuelle et collective, de plus, l'oralité est donc un élément central de la culture orale, qui

Conclusion générale

se caractérise par son dynamisme, sa flexibilité et sa capacité de s'adapter aux spécificités de chaque contexte de communication.

- Les récits oraux, les contes, les chansons et les légendes transmis oralement permettent de préserver et de transmettre un patrimoine culturel immatériel et de renforcer les liens sociaux au sein des communautés.

En revanche, l'écrit est un outil d'épanouissement différé qui implique la transmission de l'information à travers des supports matériels tels que le papier et des contes écrits.

L'écrit permet une forme de communication plus formelle et structurée, avec la possibilité de conserver et de transmettre l'information dans le temps. Alors, la complexité de l'oralité / oral / écrit dans les contes écrits réside dans la nécessité de trouver un équilibre entre la tradition orale et l'écriture littéraire en conservant l'essence du conte tout en lui offrant une nouvelle forme d'expression et de transmission.

Ces résultats ont confirmé nos hypothèses du départ celles des marques de l'oralité soulignant les effets de transcription, de tradition et de patrimoine et d'adaptation.

Enfin, il est souhaitable que cette étude s'ouvre sur d'autres perspectives faisant de l'oral leur objet d'étude.



Références bibliographiques

Références bibliographiques

- **Corpus d'étude** : Praline Gay-Para (2014 mai). Contes curieux : DES QUATRE COINS DU MONDE. Ed : dépôt légal en France. Collection : BABEL DE LIVRE DE POCHE.

- **Ouvrages**

AL-KHALILI.J (1962). *The house of wisdom: How Arabica Science saved ancient knowledge and gave US the renaissance (352p)*. Ed: New York, Penguin Press. Collection: internetarchivebooks print-disabled.

BAUMGARDT, U, DERIVE, J. (2008). *Littérature orales africaines : Perspectives théoriques et méthodologiques.chap.1, L'oralité, un mode de civilisation (232p)*. Edition KARTHALA.ISBN78811100209.

BIANCO.M, (2005 octobre) .*Du langage oral à la compréhension de l'écrit (298p)*. Collection : Regards sur l'éducation. Ed : Presses universitaires de Grenoble.

BRUNO, B. (1978). *Psychanalyse des contes de fées (457p)* .Edition : Robert Laffont.

JEAN CH, CH, DOMINIQUE, B(2002) .*Parler et écrire pour penser, Apprendre et construire : L'écrit et l'oral réflexifs (258p)*. Ed : 2002 juillet. Collection : Press Universitaires de France, 2002.

KHALIDI.R (28 December 2009). *Palestinian Identity: The construction of Modern national consciousness (310p)*. Ed: University Press, Columbia.

ISARIA N.KIMAMBO, GREGORY H.MADDOX, SALVATORY S.NYANTO (2017). *A new history of Tanzania (242p)*.Ed: Makuki Na Nyoto, Tanzania.

MAINGUENEAU. D, (2021). *Discours et analyse du discours : Une introduction (215p)*. Editeur: Dunod, Armand Colin.

MAKINTOSH-SMITH.T (1997). *The unknown Arabica (280p)*. Ed: Over book presse le (1er mars 2000).

MASALHA.N (15 août2018). *A four Thou Sand year history (458p)*.Ed: Zed Books.

MAZRUI. A.A, MAZRUI.M.A (1995). *Swahili state and society: the political economy of an African language (184p)*.Ed: James Currey le (1 janvier 1996).

MICHAEL C. MEYER, WILLIAM L.SHERMAN (1987) . *The course of Mexican History (768p)*.Ed: Oxford university Press (26 March 1987).

MICHEL FAYOL (2013). *L'acquisition de l'écrit (128p)*. Collection : fondée par Paul Angulent. Ed: Dépôt légal.

TALBAT.I, GUR HARPAL SINGH, GANDHI.R (2013). *The Pendjab: A history from Aurangzeb to Mountbatten (440p)*. Ed : Aleph Book company ; First Edition (16 septembre 2015).

Références bibliographiques

- **Dictionnaires**

ARON, P. DENIS SAINT, J. A, VIALA. (2002mai). *Le dictionnaire du littéraire (680p)*. ISBN2130516904. France : Edition.

DUBOURG.M, HEBRARD.M, PETTOELLO.S, SELLIN.C. (2005).*LE ROBERT : Dictionnaire de français (477p)*.Paris : Edition Bérenger Beucher avec Michèle Lancina.ISBN978-2-84902-991-6.

PIERRE-ATHANASE LAROUSSE(1817). *Dictionnaire du français (631p)*.Ed : Paris.

PIERRE CUQ.J, (5 décembre 1990).*Dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et seconde (304p)*.Edition : Jean Pencreac'h.ISBN :209-033972-1.

- **Sitographies**

Le conte merveilleux. Dans Wikipédia. Consulté le : [07/01/2024 SUR HTTPS://FR.WIKIPEDIA.ORG/LE CONTE MERVEILLEUX.](https://fr.wikipedia.org/Le%20conte%20merveilleux)

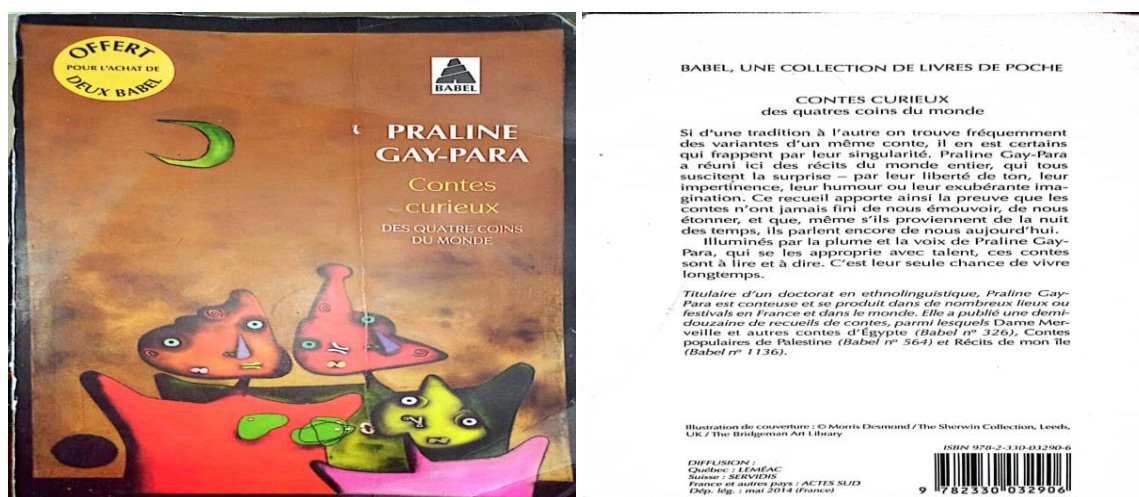
Praline Gay-Para .Disponible sur Wikipédia. Consulté le : [07/01/2024 SUR HTTPS://FR.WIKIPEDIA.ORG/PRALINE GAY-PARA](https://fr.wikipedia.org/Praline%20Gay-Para)



Annexes



Annexe^o1 : La conteuse Praline Gay-Para⁵⁷



⁵⁷ Praline Gay-Para .Disponible sur Wikipédia. Consulté le : 07/01/2024 sur [HTTPS://FR.WIKIPE-
DIA.ORG/PRALINE GAY-PARA](https://fr.wikipedia.org/praline-gay-para)

Annexe^o2 : La première et la quatrième page de corpusAnnexe^o3 : La chair de la langue

UNE PRIÈRE A L'ENVERS

Un homme pauvre et maigre rentre chez lui. Il marche depuis des jours et des nuits. Il est épuisé. Pour se protéger des rayons cuisants du soleil, il a retiré sa veste en coton et l'a enroulée autour de sa tête. Il gravit le flanc abrupt d'une colline et sa fatigue est telle qu'il adresse une prière à Dieu : "Mon Dieu je t'en prie, je te supplie, envoie-moi un âne qui me porte sur son dos jusqu'au sommet de cette colline. Mon Dieu..."

Il prie encore quand soudain, en travers de son chemin, se dressent une dizaine de soldats à cheval qui l'arrêtent. Leur chef le regarde et dit :

— Qu'est-ce que tu es en train de marmonner dans ta barbe ?

— Je fais une prière à Dieu.

— Mécréant ! Tu mens. Tu es en train de dire du mal de nous et de notre sultan et rien que pour cela tu mérites que nous te coupions les oreilles, comme cela rien ne dépassera plus de ton turban !

33

femme qui respire la santé, une femme bien ronde et bien plantée, une femme au corps généreux et au regard radieux. C'est la femme du jardinier ! Il est abasourdi. Sa femme à lui a tout ce dont elle peut rêver, tout ce qu'une femme peut souhaiter et elle est maigre comme un clou rouillé. Le jardinier, lui, n'a pas de quoi se nourrir tous les jours et il a une femme qui le fait mourir d'abandon.

baigner dans des jus aux couleurs étranges, elle a mal au cœur. Elle regagne immédiatement sa chambre.

Le roi est dépité. Il va de nouveau trouver son jardinier et lui dit :

— Tu vas prendre ma femme chez toi pendant

embellit la vie. Il donne le meilleur de lui-même, la chair de la langue !

Nul ne sait si le roi a vraiment compris. Certains disent que ce jour-là, les deux femmes ont choisi de vivre avec le jardinier. D'autres plus optimistes, racontent que le roi

L'homme explique maladroitement sa fatigue, sa prière... Le soldat rit et lui dit :
— Tes oreilles l'ont échappé belle aujourd'hui. Mais pour la peine, tu vas prendre cet âne sur ton dos et le déposer au sommet de la colline !

L'homme ne demande pas son reste. Il a réussi à sauver ses oreilles. Il hisse l'âne sur son dos et gravit péniblement le chemin qui monte. Tout en marchant, il s'adresse à Dieu : "Je t'ai demandé un âne sur le dos duquel je puisse monter et pas un âne qui monte sur mon dos. Tu fais tout à l'envers ! Je ne t'adresserai plus jamais une seule prière !"

Il arrive péniblement au sommet et dépose l'âne par terre. Il se sent soudainement léger. Il ne veut plus revoir les soldats, il reprend donc immédiatement la route. Il emprunte le chemin qui descend, de l'autre côté. Il dévale l'autre versant de la colline.

Il marche encore et toujours. Il arrive dans le désert et, au moment où il cherche un endroit pour se reposer, il voit une horde de cavaliers qui arrive à toute vitesse vers lui. Pris de panique, il ne sait pas où se mettre. Il ferme les yeux et espère que les chevaux vont se séparer à sa hauteur. Il entend le bruit des sabots qui s'approche de plus en plus et il sent une main l'attraper fermement par le col, le soulever brusquement et l'emporter.

Il ouvre les yeux et voit, affolé, le paysage défilier à fond de train. Son corps entier est emporté sur les flancs d'un cheval.

34

Au loin, il voit un campement de Bédouins. Il n'ose plus prier, il attend, atterré, que l'épreuve prenne fin. La course s'arrête dans le campement, devant un homme qui semble être le chef de tribu. Le cavalier qui le portait le pose alors sur le sol et s'adresse au chef :

— Voici un derviche. Il porte un turban.

Notre homme tremble comme une feuille et il entend le chef qui lui dit :

— J'ai besoin de toi. Dieu écoute les prières des derviches. Ma fille est en train d'accoucher et elle souffre depuis deux jours. Prie Dieu pour qu'elle mette son enfant au monde sans qu'il leur arrive aucun mal.

Il est terrifié. Il sait que ses prières ne peuvent que mal tourner. Il réfléchit au moyen de sauver sa peau. Il dit :

— Je ne peux faire une prière comme celle-ci que si je suis bien installé sur le dos d'un âne, le plus rapide que tu possèdes !

Il sait que seuls les nobles peuvent monter sur un cheval.

Le chef de tribu ne comprend pas. Il lui accorde toutefois ce qu'il demande.

L'homme se juche sur l'âne, regarde le ciel et dit :

— Mon Dieu, je t'en supplie, que la fille du chef de tribu meure en couches et que son enfant ne réussisse jamais à venir au monde !

Quand il a prononcé la dernière parole, il tallon les flancs de l'âne qui part du plus vite qu'il peut.

35

Le chef de tribu est abasourdi : "Mécréant ! Blasphémateur ! Attrapez-le ! Je lui couperai la tête !"

Les cavaliers partent au galop pour le rattraper. Ils réussissent à mettre la main sur l'homme en quelques instants. Ils font demi-tour et regagnent le campement. Quand ils arrivent, le chef de tribu vient à leur rencontre en souriant, il crie :

— Dieu soit béni ! L'enfant est né et ma fille se porte à merveille !

Il regarde le pauvre homme qui pense que sa dernière heure est venue et lui dit :

— Mécréant ! Je t'ai demandé de prier et pas de blasphémer ! Qu'est-ce qui t'a pris de dire une chose aussi insensée ?

Le pauvre hère s'explique. Il raconte au chef ses déboires avec le Créateur et sa mésaventure avec la prière.

— Mais pourquoi as-tu donc demandé à être sur le dos d'un âne ?

— Si j'avais fait cette prière debout devant toi, tu m'aurais tué immédiatement. Tu n'aurais pas pris le temps de chercher à comprendre. Je t'ai évité une erreur grossière.

Le chef de tribu éclate de rire et, pour récompenser l'homme, il lui fait cadeau de l'âne.

Et c'est ainsi que celui-ci est rentré tranquillement chez lui.

Annexe°4 : En prière à l'envers

LE PRINCE DEVENU FEMME

Il y avait autrefois un roi qui se nommait Bwoogi, et comme beaucoup de rois, en ce temps-là, il avait plusieurs femmes.

Un jour, sa première femme met au monde un petit garçon. Celui-ci arrive dans la vie les mains bien fermées. Dans l'une il tient du grain et dans l'autre deux baguettes de tambour. C'est le signe qu'il sera, un jour, l'héritier du royaume. Or le nomme Kalemeela.

Une vieille nourrice prend soin du jeune prince depuis sa naissance. Elle veille sur lui, nuit et jour. Elle l'éleve avec amour et le protège de la jalousie de ses demi-frères. Il ne voit que très rarement sa mère.

Le roi, quant à lui, vaque à ses occupations de roi. Il reçoit quotidiennement les honneurs et les présents de ses sujets. Les uns lui offrent du bois sec, les autres de la bière, d'autres encore de l'herbe sèche. Quand il voit une jeune fille qui est à son goût, il l'envoie un émissaire offrir du bétail à sa famille et il la charge de préparer la noce. Le roi épouse toutes celles qu'il désire.

42

Les jours, les mois et les ans passent et Kalemeela grandit jusqu'à devenir un beau jeune homme. Il est aimable avec tout le monde, il trouve toujours la parole qui fait plaisir, le geste agréable. Jamais il ne manque de respect à quiconque.

Un jour, Kalemeela voit une jeune fille belle à souhait et il en tombe follement amoureux. Elle s'appelle Kyaniamateite. Il faut dire qu'elle est la grâce personnifiée et qu'elle porte un amour immense au jeune prince.

La nourrice les observe discrètement et tente de faciliter leurs rencontres amoureuses.

Un jour, un groupe de jeunes filles se présente à la cour du roi. Elles lui offrent de l'herbe sèche, elles dansent et chantent pour le réjouir. Le roi remarque la grande beauté de l'une d'entre elles ; il n'en détache plus son regard. Dès qu'elle est repartie, il l'envoie son homme de confiance chez sa famille pour la demander en mariage. Il apprend de la bouche de son conseiller qu'elle se nomme Kyaniamateite.

Le soir même, la jeune fille est amenée dans les appartements du roi pour devenir sa femme.

Quand Kalemeela apprend la nouvelle, quand il découvre que son père vient d'épouser la jeune fille qu'il aime, il sombre dans un désespoir immense. Il lui est impossible de s'opposer aux desseins de son père, il lui est aussi impossible

d'oublier Kyaniamateite. Il en perd le sommeil et l'appétit de la vie.

Un jour, le roi doit s'absenter du palais pour plusieurs semaines. Il doit visiter son royaume.

A peine est-il parti que Kalemeela fait semblant d'être malade, il garde le lit et refuse de boire et de manger. Sa nourrice use de toutes les ruses pour le nourrir, mais en vain. Elle lui présente les mets qu'il préfère, elle lui propose des plats appétissants mais rien n'y fait. Il refuse obstinément de s'alimenter. Le jeune prince s'affaiblit de jour en jour et son état est de plus en plus alarmant.

La nourrice finit par le supplier en pleurant :

— Que puis-je te donner afin que tu acceptes de manger ? Que désires-tu ?

Il répond :

— Je veux revoir Kyaniamateite.

Elle le savait. De peur de l'exposer à la colère de son père, elle tente de le raisonner :

— Tu ne peux plus la désirer. Tu risques ta vie.

Il ne cède pas. Il ne veut rien entendre :

— Si je ne la revois pas, je me laisserai mourir.

La nourrice l'aime plus que tout au monde, elle est prête à tout pour ne pas le perdre. Discrètement, elle arrange une rencontre dans la chambre de Kyaniamateite.

Quand les deux jeunes gens se retrouvent, leur bonheur n'a pas de limites. Ils mangent, ils boivent,

44

Ils discutent dans une joie intense et, quand la nuit tombe, ils dorment ensemble. Ils ne se quittent plus, jusqu'au retour du roi.

Quand le roi revient au palais, une grande fête est célébrée pour l'accueillir. Une fête qui dure plusieurs jours. Certaines femmes du palais avaient observé les allées et venues du prince dans les appartements de Kyaniamateite. L'une d'entre elles décide d'en informer le roi et, pour ce faire, elle compose une chanson qu'elle chante pendant que la cérémonie d'accueil bat son plein. Sa voix couvre le son des tambours. Le roi écoute attentivement les paroles de sa chanson et il entend clairement tout ce qu'elle dit :

*Kalemeela, fils de Bwoogi,
Il s'est offert des bananes et de la viande,
Tu as refusé de manger.
Il s'est offert du jus de banane bien sucré,
Tu as refusé de boire.
Il t'a demandé : "Que désires-tu ?"
Tu as répondu : "Je veux dormir."
Il t'a demandé : "Avec qui veux-tu dormir ?"
Tu as répondu :
"Avec ma Kyaniamateite."
Ainsi ont été exécutés tes vœux,
Kalemeela, fils de Bwoogi,
Ainsi ont été exécutés tes vœux.*

45

leur offre à manger et à boire et leur donne un lopin de terre à cultiver.

Le roi regarde les deux femmes s'éloigner quand son fils aîné vient le rejoindre :

— Père, la jeune fille qui vient de partir est très belle. Depuis des années, tu souhaitais me voir prendre femme et c'est la première fois que je rencontre une jeune fille à mon goût. Je veux l'épouser.

— Je ferai de mon mieux pour que les noces soient célébrées au plus tôt.

Quand Kalemeela apprend l'amour que le prince lui porte, quand il sait que celui-ci veut l'épouser, il est saisi de peur. Il demande conseil à sa nourrice :

— Qu'allons-nous faire ? Tu sais que je suis un homme.

— Accepte ce mariage et adviene ce pourra. Quand tu seras marié, tu diras toute la vérité à ton époux et tu verras comment il réagira.

Quelques jours plus tard, la noce est célébrée en grande pompe. La même nuit, Kalemeela avoue à son compagnon sa véritable identité :

— Mon véritable nom est un secret dont ma propre vie dépend.

Le prince, nouveau marié, écoute, il comprend et se réjouit de vivre avec un prince comme lui. Il

48

Le lendemain matin, les tambours annoncent le rassemblement sur la rive du fleuve. Le peuple, au grand complet, se présente. Tous sans exception, jeunes et vieux, femmes et hommes. Le roi s'adresse à eux :

— Une abomination s'est abattue sur mon palais. Vous allez tous vous déshabiller et traverser le fleuve à la nage. Quand vous aurez terminé, je vous dirai la raison de tout ceci.

Tous ceux qui sont là commencent à se déshabiller. Au moment d'emmener les troupeaux paître, la nourrice de Kalemeela s'approche du roi et lui dit :

— Seigneur, je voudrais que tu puisses traverser le fleuve en premier car depuis son réveil elle n'a rien mangé et n'a pas encore pu se laver. Aussi, il serait souhaitable qu'elle puisse traverser le fleuve tout de suite afin que je puisse la ramener chez elle pour la servir.

Le roi s'empresse d'accepter ; il attend impatiemment cet instant.

Le prince, enfin la princesse, la jeune mariée tremble de la tête aux pieds : "Je suis fils de roi et je suis femme. Comment puis-je me mettre nue devant tout ce monde ?" La nourrice l'encourage :

— Que tous tes vêtements, le peuple est venu pour te voir !

51

Le roi n'en croit pas ses oreilles. Il fait appeler la chanteuse à ses côtés et lui demande :

— Que chantais-tu ? Je n'ai pas bien compris. Raconte-moi ce que tu as vu pendant mon absence.

— Mon roi, j'ai vu le prince Kalemeela dormir dans le lit de Kyaniamateite.

— Je ne comprends pas.

Et la femme d'expliquer :

— Ton fils a dormi avec ta dernière épouse, Kyaniamateite.

Le roi, fou de rage, appelle ses conseillers, ses soldats, son fils et sa nourrice et devant eux il proclame :

— Je condamne à mort mon fils Kalemeela ainsi que sa nourrice qui est sa complice, pour le déshonneur qu'ils ont jeté sur mon royaume. Soldats, vous les emmenez dans la forêt pour les mettre à mort mais j'ai fait que vous ne partiez, je dois faire ce que j'ai à faire.

Devant toute l'assemblée réunie, le roi ampute le sexe de Kalemeela.

Le jeune homme mutilé est envoyé avec sa nourrice au fin fond de la forêt pour y être exécuté. Ils sont escortés par les soldats du roi.

Quand le cortège macabre arrive au lieu même où l'exécution doit avoir lieu, les soldats s'approchent de Kalemeela et lui disent :

— Tu as toujours été aimable et généreux avec nous. Tu n'as jamais fait de mal à personne et

promet de garder le secret et de rester fidèle à son nouveau compagnon.

Mais il y a toujours un jour dans les histoires... Deux vieilles femmes du palais veulent un jour voir de près la femme de leur prince. Comme elles n'ont pas accès à ses appartements privés, elles regardent par le trou de la serrure de son cabinet de toilette. Quelle surprise ! Elles voient la jeune femme debout, avec un sexe d'homme mutilé.

A peine ont-elles découvert la véritable identité de la nouvelle princesse qu'elles se précipitent chez le roi pour l'en informer :

— Roi, ta bru est un homme !

Les deux femmes se précipitent vers le roi et lui racontent les détails de l'anatomie de la princesse.

Le roi en est abasourdi. Une abomination qui pourrait réduire à néant son pouvoir, son honneur, sa famille et son royaume ! Il veut en avoir le cœur net mais il ne peut tout de même pas dévêtir sa propre bru pour la regarder de près ! Il réunit ses conseillers et leur présente la situation. Il les somme de garder le secret et de trouver un moyen pour sauver son honneur.

— Comment savoir si ce sont les vieilles femmes qui fabriquent ou si mon fils a réellement épousé un homme ? Si mon fils est marié avec un homme, je le ferai mettre à mort ainsi que la fausse mariée et sa nourrice.

Les conseillers réfléchissent toute la nuit et, au petit matin, ils trouvent une solution. Le roi fait

batte les tambours et fait annoncer à tout son peuple la nouvelle : "Demain, tous les citoyens, jeunes et vieux, hommes et femmes, doivent se présenter nus sur la rive du fleuve. Ils traverseront le fleuve à la nage."

Les nouveaux mariés entendent la nouvelle et ne savent pas comment échapper à la colère du souverain. Kalemeela, affolé, va trouver sa nourrice :

— Si je ne me présente pas au bord du fleuve demain, ils sauront qui je suis et ils me tueront et, si je me présente, ils verront ma nudité et je mourrai aussi.

— Ne t'inquiète pas, mon fils. J'y ai déjà pensé. J'ai ce qu'il faut, demain matin tu seras une femme. Allez vous amuser tous les deux et ne vous faites aucun souci.

Cette nuit, pendant que tout le monde dort, la nourrice allonge Kalemeela sur le dos et applique des onguents sur la partie mutilée de son corps et sur sa poitrine. Il dort ainsi toute la nuit et, à son réveil, il se regarde ; à la place de son sexe mutilé il a un superbe pubis de femme et sur sa poitrine deux seins se dressent fièrement. Il se précipite auprès de son compagnon pour lui annoncer la bonne nouvelle. Leur joie n'a pas de limites, ils rient aux éclats et s'embrassent joyeusement. Ils sont sauvés !

puissant que Kalemeela est restée femme jusqu'à la fin de sa vie.

Tout ce que nous voyons n'est pas bon à dire. A chacun de faire son bonheur comme il l'entend.

Le prince, enfin la princesse, la jeune mariée tremble de la tête aux pieds : "Je suis fils de roi et je suis femme. Comment puis-je me mettre nue devant tout ce monde ?" La nourrice l'encourage :

— Que tous tes vêtements, le peuple est venu pour te voir !

Le prince, nouveau marié, écoute, il comprend et se réjouit de vivre avec un prince comme lui. Il

leur offre à manger et à boire et leur donne un lopin de terre à cultiver.

Le roi regarde les deux femmes s'éloigner quand son fils aîné vient le rejoindre :

— Père, la jeune fille qui vient de partir est très belle. Depuis des années, tu souhaitais me voir prendre femme et c'est la première fois que je rencontre une jeune fille à mon goût. Je veux l'épouser.

— Je ferai de mon mieux pour que les noces soient célébrées au plus tôt.

Quand Kalemeela apprend l'amour que le prince lui porte, quand il sait que celui-ci veut l'épouser, il est saisi de peur. Il demande conseil à sa nourrice :

— Qu'allons-nous faire ? Tu sais que je suis un homme.

— Accepte ce mariage et adviene ce pourra. Quand tu seras marié, tu diras toute la vérité à ton époux et tu verras comment il réagira.

Quelques jours plus tard, la noce est célébrée en grande pompe. La même nuit, Kalemeela avoue à son compagnon sa véritable identité :

— Mon véritable nom est un secret dont ma propre vie dépend.

Le prince, nouveau marié, écoute, il comprend et se réjouit de vivre avec un prince comme lui. Il

leur offre à manger et à boire et leur donne un lopin de terre à cultiver.

Le roi regarde les deux femmes s'éloigner quand son fils aîné vient le rejoindre :

— Père, la jeune fille qui vient de partir est très belle. Depuis des années, tu souhaitais me voir prendre femme et c'est la première fois que je rencontre une jeune fille à mon goût. Je veux l'épouser.

— Je ferai de mon mieux pour que les noces soient célébrées au plus tôt.

Quand Kalemeela apprend l'amour que le prince lui porte, quand il sait que celui-ci veut l'épouser, il est saisi de peur. Il demande conseil à sa nourrice :

— Qu'allons-nous faire ? Tu sais que je suis un homme.

— Accepte ce mariage et adviene ce pourra. Quand tu seras marié, tu diras toute la vérité à ton époux et tu verras comment il réagira.

Quelques jours plus tard, la noce est célébrée en grande pompe. La même nuit, Kalemeela avoue à son compagnon sa véritable identité :

— Mon véritable nom est un secret dont ma propre vie dépend.

Le prince, nouveau marié, écoute, il comprend et se réjouit de vivre avec un prince comme lui. Il

leur offre à manger et à boire et leur donne un lopin de terre à cultiver.

Le roi regarde les deux femmes s'éloigner quand son fils aîné vient le rejoindre :

— Père, la jeune fille qui vient de partir est très belle. Depuis des années, tu souhaitais me voir prendre femme et c'est la première fois que je rencontre une jeune fille à mon goût. Je veux l'épouser.

— Je ferai de mon mieux pour que les noces soient célébrées au plus tôt.

Quand Kalemeela apprend l'amour que le prince lui porte, quand il sait que celui-ci veut l'épouser, il est saisi de peur. Il demande conseil à sa nourrice :

— Qu'allons-nous faire ? Tu sais que je suis un homme.

— Accepte ce mariage et adviene ce pourra. Quand tu seras marié, tu diras toute la vérité à ton époux et tu verras comment il réagira.

Quelques jours plus tard, la noce est célébrée en grande pompe. La même nuit, Kalemeela avoue à son compagnon sa véritable identité :

— Mon véritable nom est un secret dont ma propre vie dépend.

Le prince, nouveau marié, écoute, il comprend et se réjouit de vivre avec un prince comme lui. Il

leur offre à manger et à boire et leur donne un lopin de terre à cultiver.

Le roi regarde les deux femmes s'éloigner quand son fils aîné vient le rejoindre :

— Père, la jeune fille qui vient de partir est très belle. Depuis des années, tu souhaitais me voir prendre femme et c'est la première fois que je rencontre une jeune fille à mon goût. Je veux l'épouser.

— Je ferai de mon mieux pour que les noces soient célébrées au plus tôt.

Quand Kalemeela apprend l'amour que le prince lui porte, quand il sait que celui-ci veut l'épouser, il est saisi de peur. Il demande conseil à sa nourrice :

— Qu'allons-nous faire ? Tu sais que je suis un homme.

— Accepte ce mariage et adviene ce pourra. Quand tu seras marié, tu diras toute la vérité à ton époux et tu verras comment il réagira.

Quelques jours plus tard, la noce est célébrée en grande pompe. La même nuit, Kalemeela avoue à son compagnon sa véritable identité :

— Mon véritable nom est un secret dont ma propre vie dépend.

Le prince, nouveau marié, écoute, il comprend et se réjouit de vivre avec un prince comme lui. Il

leur offre à manger et à boire et leur donne un lopin de terre à cultiver.

Le roi regarde les deux femmes s'éloigner quand son fils aîné vient le rejoindre :

— Père, la jeune fille qui vient de partir est très belle. Depuis des années, tu souhaitais me voir prendre femme et c'est la première fois que je rencontre une jeune fille à mon goût. Je veux l'épouser.

— Je ferai de mon mieux pour que les noces soient célébrées au plus tôt.

Quand Kalemeela apprend l'amour que le prince lui porte, quand il sait que celui-ci veut l'épouser, il est saisi de peur. Il demande conseil à sa nourrice :

— Qu'allons-nous faire ? Tu sais que je suis un homme.

— Accepte ce mariage et adviene ce pourra. Quand tu seras marié, tu diras toute la vérité à ton époux et tu verras comment il réagira.

Quelques jours plus tard, la noce est célébrée en grande pompe. La même nuit, Kalemeela avoue à son compagnon sa véritable identité :

— Mon véritable nom est un secret dont ma propre vie dépend.

Le prince, nouveau marié, écoute, il comprend et se réjouit de vivre avec un prince comme lui. Il

leur offre à manger et à boire et leur donne un lopin de terre à cultiver.

batte les tambours et fait annoncer à tout son peuple la nouvelle : "Demain, tous les citoyens, jeunes et vieux, hommes et femmes, doivent se présenter nus sur la rive du fleuve. Ils traverseront le fleuve à la nage."

Les nouveaux mariés entendent la nouvelle et ne savent pas comment échapper à la colère du souverain. Kalemeela, affolé, va trouver sa nourrice :

— Si je ne me présente pas au bord du fleuve demain, ils sauront qui je suis et ils me tueront et, si je me présente, ils verront ma nudité et je mourrai aussi.

— Ne t'inquiète pas, mon fils. J'y ai déjà pensé. J'ai ce qu'il faut, demain matin tu seras une femme. Allez vous amuser tous les deux et ne vous faites aucun souci.

Cette nuit, pendant que tout le monde dort, la nourrice allonge Kalemeela sur le dos et applique des onguents sur la partie mutilée de son corps et sur sa poitrine. Il dort ainsi toute la nuit et, à son réveil, il se regarde ; à la place de son sexe mutilé il a un superbe pubis de femme et sur sa poitrine deux seins se dressent fièrement. Il se précipite auprès de son compagnon pour lui annoncer la bonne nouvelle. Leur joie n'a pas de limites, ils rient aux éclats et s'embrassent joyeusement. Ils sont sauvés !

puissant que Kalemeela est restée femme jusqu'à la fin de sa vie.

Tout ce que nous voyons n'est pas bon à dire. A chacun de faire son bonheur comme il l'entend.

Le prince, enfin la princesse, la jeune mariée tremble de la tête aux pieds : "Je suis fils de roi et je suis femme. Comment puis-je me mettre nue devant tout ce monde ?" La nourrice l'encourage :

— Que tous tes vêtements, le peuple est venu pour te voir !

Le prince, nouveau marié, écoute, il comprend et se réjouit de vivre avec un prince comme lui. Il

leur offre à manger et à boire et leur donne un lopin de terre à cultiver.

Le roi regarde les deux femmes s'éloigner quand son fils aîné vient le rejoindre :

— Père, la jeune fille qui vient de partir est très belle. Depuis des années, tu souhaitais me voir prendre femme et c'est la première fois que je rencontre une jeune fille à mon goût. Je veux l'épouser.

— Je ferai de mon mieux pour que les noces soient célébrées au plus tôt.

Quand Kalemeela apprend l'amour que le prince lui porte, quand il sait que celui-ci veut l'épouser, il est saisi de peur. Il demande conseil à sa nourrice :

— Qu'allons-nous faire ? Tu sais que je suis un homme.

— Accepte ce mariage et adviene ce pourra. Quand tu seras marié, tu diras toute la vérité à ton époux et tu verras comment il réagira.

Quelques jours plus tard, la noce est célébrée en grande pompe. La même nuit, Kalemeela avoue à son compagnon sa véritable identité :

— Mon véritable nom est un secret dont ma propre vie dépend.

Le prince, nouveau marié, écoute, il comprend et se réjouit de vivre avec un prince comme lui. Il

leur offre à manger et à boire et leur donne un lopin de terre à cultiver.

Le roi regarde les deux femmes s'éloigner quand son fils aîné vient le rejoindre :

— Père, la jeune fille qui vient de partir est très belle. Depuis des années, tu souhaitais me voir prendre femme et c'est la première fois que je rencontre une jeune fille à mon goût. Je veux l'épouser.

— Je ferai de mon mieux pour que les noces soient célébrées au plus tôt.

Quand Kalemeela apprend l'amour que le prince lui porte, quand il sait que celui-ci veut l'épouser, il est saisi de peur. Il demande conseil à sa nourrice :

— Qu'allons-nous faire ? Tu sais que je suis un homme.

— Accepte ce mariage et adviene ce pourra. Quand tu seras marié, tu diras toute la vérité à ton époux et tu verras comment il réagira.

Quelques jours plus tard, la noce est célébrée en grande pompe. La même nuit, Kalemeela avoue à son compagnon sa véritable identité :

— Mon véritable nom est un secret dont ma propre vie dépend.

Le prince, nouveau marié, écoute, il comprend et se réjouit de vivre avec un prince comme lui. Il

leur offre à manger et à boire et leur donne un lopin de terre à cultiver.

Le roi regarde les deux femmes s'éloigner quand son fils aîné vient le rejoindre :

— Père, la jeune fille qui vient de partir est très belle. Depuis des années, tu souhaitais me voir prendre femme et c'est la première fois que je rencontre une jeune fille à mon goût. Je veux l'épouser.

— Je ferai de mon mieux pour que les noces soient célébrées au plus tôt.

Quand Kalemeela apprend l'amour que le prince lui porte, quand il sait que celui-ci veut l'épouser, il est saisi de peur. Il demande conseil à sa nourrice :

— Qu'allons-nous faire ? Tu sais que je suis un homme.

— Accepte ce mariage et adviene ce pourra. Quand tu seras marié, tu diras toute la vérité à ton époux et tu verras comment il réagira.

Quelques jours plus tard, la noce est célébrée en grande pompe. La même nuit, Kalemeela avoue à son compagnon sa véritable identité :

— Mon véritable nom est un secret dont ma propre vie dépend.

Le prince, nouveau marié, écoute, il comprend et se réjouit de vivre avec un prince comme lui. Il

leur offre à manger et à boire et leur donne un lopin de terre à cultiver.

Le roi regarde les deux femmes s'éloigner quand son fils aîné vient le rejoindre :

— Père, la jeune fille qui vient de partir est très belle. Depuis des années, tu souhaitais me voir prendre femme et c'est la première fois que je rencontre une jeune fille à mon goût. Je veux l'épouser.

— Je ferai de mon mieux pour que les noces soient célébrées au plus tôt.

Quand Kalemeela apprend l'amour que le prince lui porte, quand il sait que celui-ci veut l'épouser, il est saisi de peur. Il demande conseil à sa nourrice :

— Qu'allons-nous faire ? Tu sais que je suis un homme.

— Accepte ce mariage et adviene ce pourra. Quand tu seras marié, tu diras toute la vérité à ton époux et tu verras comment il réagira.

Quelques jours plus tard, la noce est célébrée en grande pompe. La même nuit, Kalemeela avoue à son compagnon sa véritable identité :

— Mon véritable nom est un secret dont ma propre vie dépend.

Le prince, nouveau marié, écoute, il comprend et se réjouit de vivre avec un prince

DOUCEMENT, MON AMI

Un homme avait deux femmes.
Il avait aussi une mère. Tout pour plaire !
Tout ce petit monde vivait dans la même maison.
Sa mère était aveugle et passait ses journées à gémir, à se plaindre et à le maudire. Elle soufflait, soupirait et jamais ne le bénissait. Elle le couvrait d'injures à longueur de temps.
Pour tenter de l'apaiser, il l'avait installée dans un hamac et avait demandé à ses deux épouses de la bercer et de prévenir tous ses désirs.

Un jour, un marchand passe par là. Il demande à l'homme :
— Pourquoi ta mère est-elle toujours couchée à se faire bercer comme un nouveau-né ?
— Elle est comme ça. Quoi que je fasse, elle me maudit, répond l'homme. Depuis que je suis né, elle ne m'a jamais béni.

Le marchand connaît certaines choses de la vie. En homme avisé, il s'approche de la vieille et lui demande :
— Pourquoi es-tu si mécontente ? C'est un époux que tu voudrais ?

74

La femme se tortille comme une adolescente, sourit et dit :
— Oui !
Le marchand s'adresse alors au fils :
— Ta mère veut un époux, fais le nécessaire.

L'homme s'approche de sa mère et lui dit doucement :
— Mère, je vais te trouver un mari.
Et l'homme n'en croit pas ses oreilles d'entendre, pour la première fois de sa vie :
— Mon fils, je te bénis !

Les deux brus l'habillent, la parent, lui mettent des anneaux d'or aux oreilles et la parfument. Le fils la porte sur son dos et se met à marcher. Il marche longtemps avant d'arriver devant une grotte, il y entre et dépose sa mère par terre :
— Reste là. Il va arriver.

En vérité, le fils a déposé sa mère dans l'ancre de la hyène.

Il la laisse assise là à attendre et s'éloigne de quelques pas pour observer la suite des événements.

La hyène arrive et renifle la vieille. Celle-ci tout excitée la repousse et dit :
— Doucement, doucement, mon ami. Mes parures sont mouillées, mon sucre d'orge, le chat l'a emporté. Doucement ou la graine va se briser.

75

La hyène continue de la renifler, de la mordiller et la vieille répète :
— Doucement, doucement, mon ami. Mes parures sont mouillées, mon sucre d'orge, le chat l'a emporté. Doucement ou la graine va se briser.

Le fils les observe. Il voit la hyène dévorer sa mère, petit bout par petit bout, et quand elle a tout mangé, il rentre chez lui.
L'oiseau s'est envolé et je vous souhaite une bonne soirée.

Annexe⁶ : Doucement, Mon amie

LE COYOTE VIRE SA QUEUE

Le coyote se promène.
Soudain il entend aboyer et trois chiens se mettent à le courser.
Le coyote n'aime pas le regard féroce des chiens.
Il n'aime pas leurs dents pointues.
Il prend ses pattes à son cou.
Il court comme un fou.

Il voit une grotte. Il s'y engouffre, VLAPPP !
Il est sauvé.
La grotte est si petite qu'il a juste assez de place pour se cacher.

Les chiens féroces sont en colère.
Ils l'attendent dehors.
Ils grognent. Ils sont en rogne.
GRRRR... GRRRR !

Le coyote reprend son souffle.
Il regarde ses pattes et leur dit :
— Pattes ! Qu'avez-vous fait pour m'aider ?

78

Et les quatre pattes répondent d'une même voix :
— Sur les rochers nous avons grimpé,
Au-dessus des rivières nous avons sauté,
Dans la grotte nous t'avons amené,
Nous t'avons bien aidé !
Nous t'avons bien aidé !

Le coyote est content, il rit.
— J'ai des pattes formidables !

Il regarde ses oreilles et leur demande :
— Oreilles ! Qu'avez-vous fait pour m'aider ?
Et les deux oreilles répondent d'une même voix :
— Les chiens nous avons entendus aboyer,
Le chemin à prendre nous t'avons montré,
Vers le ciel nous nous sommes pointées,
Nous t'avons bien aidé !
Nous t'avons bien aidé !

Le coyote est content, il rit.
— J'ai des oreilles formidables !

Il regarde ses yeux maintenant, enfin, chaque œil regarde l'autre.
Il dit :
— Mes yeux ! Qu'avez-vous fait pour m'aider ?
Et les deux yeux répondent d'une seule voix :
— Partout nous avons regardé,
Les chiens nous avons surveillés,
La grotte nous t'avons montrée,
Nous t'avons bien aidé !
Nous t'avons bien aidé !

79

Le coyote est content, il rit.
— J'ai des yeux formidables !

Il est si content qu'il chante à tue-tête :
— Je suis un coyote formidable,
J'ai quatre pattes formidables,
J'ai deux oreilles formidables,
J'ai deux yeux formidables !

Tout en chantant, il regarde derrière lui et voit sa queue.

Il arrête de chanter.
Sa queue ne lui plaît pas !
Il crie :
— Queue ! Qu'as-tu fait pour m'aider ? Rien !
Tu te pends à mon derrière sans jamais rien faire !

La queue n'aime pas qu'on lui parle sur ce ton.
Vexée, elle répond :
— Je me suis agitée pour dire aux chiens de venir t'attraper !
— Vieille queue tordue ! hurle le coyote.
Il bondit sur sa queue, la mord et lui donne un violent coup de pied en vociférant :
— Sors de là, allez ouste !

Le coup de pied est si fort que la queue est projetée dehors.
Le coup de pied est si puissant que le coyote suit sa queue immédiatement.

Il se retrouve nez à nez avec les chiens.
Les chiens bondissent sur le coyote qui détalé plus vite que l'éclair.

Tout en courant, il répète haletant, il répète inlassablement :
— J'aurais mieux fait de me taire. J'aurais mieux fait de me taire...

Et si le coyote et les trois chiens ne sont pas morts, peut-être bien qu'ils courent encore !

Annexe⁷ : Les yeux d'Alexandre le grand

LES YEUX
D'ALEXANDRE LE GRAND

Alexandre le Grand a déjà conquis la moitié de la terre. Aucune armée, aucun pays, aucune contrée ne lui a résisté. Il est le maître du monde.

Il arrive un jour avec ses compagnons sur un marché du Punjab. A travers la foule dense, il aperçoit l'étal d'un vieux marchand.

Il laisse la bride de son cheval à l'un de ses compagnons, s'approche du vieil homme et lui demande :

— C'est combien ?

Devant le marchand, deux yeux humains sont exposés sur une table. Le vieil homme répond :

— Il n'y a pas de prix. Nous prendrons une balance, sur l'un des plateaux nous poserons ces deux yeux et, sur l'autre plateau, tu verseras de l'or. Quand l'or sera plus lourd que les yeux, ils seront à toi.

Alexandre le Grand possède de l'or en quantité. Il fait venir ses compagnons et leur ordonne de verser de l'or dans le plateau vide de la balance.

Ceux-ci versent un premier sac, puis un deuxième, puis un troisième... Des quantités inestimables d'or

100

sont versées, mais les yeux sont toujours plus lourds.

Alexandre le Grand demande alors au vieillard :

— Je ne comprends pas ; ces deux yeux sont plus lourds que des kilos d'or !

— Il n'y a rien à comprendre ! Ces deux yeux sont tes yeux et tu es si avide de richesses et de conquêtes que tout l'or du monde ne suffira pas à les combler.

Annexe⁰⁸ : Le coyote vire sa queue

LES DEUX AMIS DE BAGDAD

Quand la ville de Bagdad était encore une ville, quand Bagdad s'appelait encore la Cité de la Paix, vivaient deux commerçants liés par une amitié profonde.

Depuis tout petits ils étaient amis. Ils avaient joué ensemble dans les rues du quartier, ils avaient été à l'école ensemble. Ils avaient ouvert un commerce chacun, la même semaine. Leurs affaires étaient prospères et ils se consultaient pour tout, tout le temps.

Un jour, l'un des deux décide d'aller s'établir à Bassora avec sa famille pour y faire prospérer ses affaires. Les deux amis se séparent pour la première fois de leur vie.

Chacun mène son négoce du mieux qu'il peut.

Alors que le commerçant de Bagdad devient de plus en plus riche, celui de Bassora voit la roue du destin tourner et, au bout de quelques années, il n'a plus rien. Il se retrouve avec sa femme et ses enfants dans un dénuement extrême. Ils n'ont

111

bientôt plus de quoi se vêtir, plus de quoi se nourrir.

Leur désespoir est immense quand un matin la femme du commerçant de Bassora dit à son mari : — Va voir ton ami à Bagdad. Votre fidélité est légendaire. Va lui demander de l'aide et il ne refusera pas.

L'homme a sa fierté, certes, mais il n'a plus les moyens de la préserver.

Le lendemain, il s'arme de courage et entreprend un voyage qui le mène jusqu'à Bagdad. Il cherche la maison de son ami et frappe à sa porte. C'est le commerçant de Bagdad en personne qui ouvre. Quand il voit son ami d'enfance en haillons, sale sur lui et maigre, il lui claque la porte au nez.

Le retour à Bassora est terrible. A la misère est venu s'ajouter le chagrin. La douleur de l'amitié déçue est cuisante. L'homme rentre chez lui et dit à sa femme qui l'attend :

— Loin des yeux, loin du cœur. Ceux qui t'aiment quand tout va bien ne te reconnaissent pas quand tu n'as plus rien.

Ainsi, à Bassora, la vie continue avec son lot de soucis.

Une nuit, quand tout Bassora dort, on sonne à la porte de notre homme. Inquiet, il va ouvrir. Devant sa porte, une jeune femme voilée de noir tient à la main un sac qui semble très lourd. Elle

112

lui demande de la laisser entrer et, quand elle est chez lui, elle lui dit :

— Mon mari vient de mourir et il me laisse en héritage de nombreux bijoux de valeur que voici. J'ai besoin d'argent et je ne sais ni à qui ni comment les vendre. Je sais que tu es commerçant, je te les confie et nous partagerons le produit de la vente en deux parts égales.

Le commerçant se met, dès le lendemain matin, en quête d'acheteurs. A la fin de la journée, il a réussi à vendre tous les bijoux à très bon prix. Quand la jeune femme revient le voir, il lui donne sa part et prend la sienne. La somme ainsi obtenue est importante. Elle lui permet d'habiller toute la famille, d'acheter des provisions pour quelques mois et de tenir un petit étal au marché où il vend quelques objets à bas prix. La vie va déjà mieux même si ce n'est pas encore le paradis.

Une semaine plus tard, en pleine nuit, il entend frapper à sa porte. C'est un jeune homme qui se faufille à l'intérieur et qui lui dit :

— A l'occasion d'un pari, j'ai gagné une cargaison de tapis en soie de Chine. Il y en a plusieurs centaines et je ne sais qu'en faire. Je ne connais rien au commerce. Pourrais-tu te charger de la vente et nous partagerons la somme que tu en obtiendras ?

Le commerçant de Bassora n'en croit pas ses oreilles. C'est la chance qui frappe une deuxième fois à sa porte.

113

En une semaine, il réussit à écouler toute la marchandise. Il partage les bénéfices avec le jeune homme et se retrouve avec une belle somme d'argent. Il fait réparer sa maison, organise un festin pour sa famille et réussit même à acheter une échoppe dans le quartier commerçant de la ville. Il n'a pas grand-chose à vendre, mais il est à l'abri des soucis du quotidien. Il se dit : "Merci mon Dieu, la roue tourne de nouveau !"

Passent trois semaines quand, au lever du jour, il entend frapper à sa porte. Un jeune homme entre chez lui et lui dit :

— Mon père vient de mourir. Il m'a laissé en héritage un chargement de brocards, de soie et de tapisseries. Je n'en aurai jamais l'usage, il y en a tant. J'ai en revanche besoin de liquidités pour m'établir. Je ne connais rien au commerce. Pourrais-tu te charger de la vente, et nous partagerons les bénéfices ?

L'homme de Bassora accepte. Il trouve acheteur et vend à très bon prix. Les bénéfices sont considérables. Aussi, après avoir fait le partage avec le jeune homme, il se retrouve avec une fortune conséquente. Pour sa famille, c'est la belle vie. Il réussit à acheter diverses marchandises qu'il expose dans sa boutique et ses affaires deviennent aussi prospères qu'avant.

Un jour, il va trouver sa femme et lui dit :

— Maintenant que nous avons retrouvé la fortune et la belle vie, je vais aller à Bagdad revoir

114

mon ami d'enfance et je lui dirai le bien que je pense de lui.

L'homme se met en route. Il arrive devant la maison de son ami et frappe à la porte. Quand celui-ci ouvre, le commerçant de Bassora dit :

— Ne te fatigue pas à me claquer la porte au nez, je suis fortuné et en bonne santé, aussi je ne vais rien te demander. Je ne suis pas venu en ami, je viens mettre un point final à l'amitié qui nous a liés tant d'années.

— D'accord, répond le commerçant de Bagdad. Mais avant de clore notre histoire, je te prie de bien vouloir entrer chez moi une dernière fois. Je voudrais te montrer quelque chose. Après, tu pourras t'en aller.

L'homme de Bassora entre dans la salle attenante. Trois jeunes gens y sont installés autour d'un thé. Quand ils lèvent la tête, ils reconnaissent les deux jeunes gens et la jeune fille qui avaient un jour frappé à sa porte pour lui demander de vendre leurs biens. Saisi, il regarde son ami qui lui dit :

— Quand tu es venu chez moi la première fois et que je t'ai vu pauvre comme un vagabond, la douleur m'a envahi. Mais mon cœur s'est brisé quand je t'ai fermé la porte au nez. Je ne voulais pas te donner l'aumône comme à un mendiant qui me fait pitié. Je t'ai envoyé mes enfants avec de la marchandise à vendre. Et si tu as refait fortune

115

aujourd'hui, c'est grâce à ton talent. Tu ne me dois rien. L'amitié est intacte.

On raconte que depuis ce jour-là, leur amitié, ils l'ont cultivée longtemps, longtemps et seule la mort a réussi à les séparer.

Au fait... j'ai juste oublié de préciser que l'un des deux se nommait Taymoûr et l'autre 'Ishâq mais je ne sais plus lequel est lequel... et puis peu importe, l'essentiel de cette histoire est leur amitié.

Annexe⁰⁹ : Les deux amis de Bagdad



Résumés

Résumé

Résumé

Ce travail vise à étudier les traces de l'oralité dans *Les contes curieux des quatre coins du monde* de la conteuse Praline Gay-Para, afin de découvrir les images du folklore et les traditions de certaines sociétés. De ce fait ; nous nous intéressons à la culture orale ; cette dernière a donné lieu à la consignation de nombreux énoncés dans des manuscrits à savoir les contes écrits. En effet, les marques de l'oralité peuvent prendre des formes très diverses : des termes et des expressions plus ou moins grammaticalisés comme les interjections, les termes d'adresse, les insultes ou les locutions figées, des procédés syntaxiques, énonciatifs et modalisateurs tels que l'emploi de certaines catégories grammaticales ou structures syntaxiques. Cette recherche nous a permis d'expérimenter la transmission oral/oralité/écrit dans des contes écrits dans plusieurs pays et de dévoiler les effets des variations sur l'amélioration du savoir-faire. Autrement dit, le concept d'oralité est le mode culturel premier et fondamental de toutes les civilisations.

Mots-clés : Oralité / Contes écrits / Approche discursive et socio didactique.

Abstract

This work aims to study the traces of orality in the curious tales from the four corners of the world of the storyteller Praline Gay-Para, in order to discover the images of folklore and the traditions of certain societies. For this reason; we are interested in oral culture; the latter gave rise to the recording of numerous statements in manu scripts, namely written tales, this confirms to us that literature is a mirror of society having a complementary relationship between them. Indeed, the marks of orality can take very diverse forms: more or less grammaticalized terms and expressions such as interjections, terms of address, insults or fixed expressions, syntactic, enunciative and modalizing processes such as the use of certain grammatical categories or syntactic structures. This research will allow us to experiment with oral/orality/written transmission in tales written in several countries and to reveal the effects of variations on the improvement of know-how. In other words, the concept of orality is the first and Fundamentals cultural mode of all civilizations!

Keywords: Orality / Written tales / Discursive and socio-didactic approach

ملخص

يهدف هذا العمل إلى دراسة آثار الشفهية في الحكايات الغربية من أركان العالم الأربعة للراوي برالين جاي بارا، من أجل اكتشاف صور الفولكلور وتقاليد مجتمعات معينة. وبالتالي؛ نحن مهتمون بالثقافة الشفهية. وهذا الأخير أدى إلى تسجيل أقوال عديدة في المخطوطات، وهي الحكايات المكتوبة، وهذا يؤكد لنا أن الأدب مرآة للمجتمع الذي تربطه علاقة تكاملية. في الواقع، يمكن أن تتخذ علامات الشفهية أشكالاً متنوعة للغاية: مصطلحات وتعابير نحوية إلى حد ما مثل المداخلات، وعبارات المخاطبة، والشتائم أو التعبيرات الثابتة، والعمليات النحوية واللفظية والتعديلية مثل استخدام فنات نحوية معينة أو هياكل نحوية. سيسمح لنا هذا البحث بتجربة النقل الشفهي/الشفهي/الكتابي في الحكايات المكتوبة في العديد من البلدان والكشف عن آثار الاختلافات على تحسين المعرفة. وبعبارة أخرى، فإن مفهوم الشفهية هو النمط الثقافي الأول والأساسي لجميع الحضار!

الكلمات المفتاحية: الشفهية / الحكايات المكتوبة / المنهج الخطابى والاجتماعي التعليمي.